

LA VOIX DU MAQUIS



LE MOT DU PRESIDENT

LA SAGESSE DANS L'AMITIE !

*“ Je veux de la poudre et des balles, dit l'enfant Noël, dit l'enfant aux yeux bleus “
- Cri de jeunesse en réplique des circonstances !.
- Appel spontané de l'homme sincère, au bon sens réaliste et au grand coeur...*

*- Avec Noël FILLARDET nous étions sur la même longueur d'ondes.
- Nous regrettions ces lamentables luttes intestines, vieilles comme le monde et en réécrivant Balzac :*

*“ J'eus honte pour eux de cette petitesse, au milieu de GRANDEUR “
- Regard lucide de la sagesse prônant les baumes apaisants, source de réconciliation !*

- Il le clamait le 20 juillet 2008, lors du rassemblement cher à son coeur : Au Crêt de Chalam :

“ Restons unis dans la même amitié qui nous unissait jadis, c'est là mon voeu le plus cher “

- Nous partageons cette notion de Résistance de Germaine Tillon :

*“ On peut imaginer la Résistance comme une cristallisation : chaque cristal, par ces multiples facettes,
“ touche à une infinité de cristaux analogues”.*

- Camarade, pour te souvenir,*
- Retourne toi vers le passé,*
- Et pour édifier l'avenir,*
- N'oublie jamais notre amitié,*

- Temps !... Le plus grand des Maîtres.

Jean DECOMBLE,
Pupille de la Nation.

PÉRIODIQUE D'INFORMATION DES ANCIENS DE L'A.S. ET DES MAQUIS DE L'AIN ET DU HAUT-JURA

Association Nationale du Souvenir des Maquis et Résistants de l'Ain et du Haut-Jura

LA VOIX DU MAQUIS - N° 171 - 2^{ème} TRIMESTRE 2009 - 4,00 €

MAISON DU COMBATTANT à BOURG EN BRESSE

Site Internet : www.maquisdelain.org

NOUVELLES BREVES ...

- NECROLOGIES :

Dans la partie réservée aux Sections, nous relatons de nombreuses disparitions hélas, mais il y a celles et ceux qui sont en dehors des sections, et qu'il ne faut pas oublier.

- André FILLIAT.

André FILLIAT de Tossiat nous a quittés au mois de février dernier à l'âge de 87 ans. Nous avons eu le plaisir de le voir à notre cérémonie annuelle de Tossiat, d'abord au Monument aux Morts, puis au vin d'honneur à la salle polyvalente de Tossiat. A ce moment-là, nous ne pensions pas qu'il allait nous quitter quatre mois après. Il fut un des premiers requis au S.T.O. et refusant de partir il prit le maquis à Chougeat en juin 1943, chez notre amie Rose Deville qui le guida au camp situé au dessus de sa demeure. De là, il participa à de nombreux coups de main, et surtout, il fut un des participants à la protection du défilé historique d'Oyonnax le 11 novembre 1943. Son parcours dans la Résistance fut élogieux, et il reçut de nombreuses décorations dont la Croix de Combattant Volontaire de la Résistance.

A ses funérailles, l'église était trop petite pour accueillir toutes celles et tous ceux qui lui ont donné un dernier hommage.

- Gilbert BOBILLON.

Gilbert BOBILLON de Champdor nous a quitté le 25 août 2008 à l'âge de 83 ans.

Il entra en Résistance en 1944 et fut affecté à la Compagnie Louison sur le plateau d'Hauteville, et notamment à la ferme de Machurieux.

Il connaît son premier combat à Ruffieu en juillet 1944 contre les troupes allemandes montées par Hauteville, où sa compagnie perd deux hommes. Puis il participe au déraillement d'un train blindé entre St Rambert et Tenay, puis à une embuscade à St Marcel en Dombes détruisant trois camions ennemis, mais sa compagnie perd trois de ses hommes.

A la libération il s'engage au 99^{ème} R.I.A. et part dans le Briançonnais sur la frontière italienne pendant tout l'hiver 44-45, puis s'engage au 2^{ème} Bataillon Colonial de commando de parachutistes où il est breveté à Pau.

C'est l'Indochine où il fit deux séjours et où il sautera sur Dien Bien Phu en novembre 1953. Ensuite c'est l'Algérie de 1956 à 1960. Il revient au 1er RTM à Bourg en Bresse où il sera démobilisé en novembre 1963 comme sergent-chef.

De nombreuses décorations ont récompensé ce valeureux soldat :

- Chevalier de la LEGION D'HONNEUR
- Médaille militaire
- Croix de Guerre Indochine avec citation
- Croix de Guerre Algérie avec 3 citations
- Croix du Combattant Volontaire.
- Médaille de la Valeur militaire.

Marié en 1969, ils eurent le malheur de perdre leur fils Franck en 1998 et jamais la plaie qu'ils eurent au fond de leur coeur ne se refermera.

A ses funérailles de nombreux drapeaux étaient présents.

- Maisie JOHNSON

Maisie JOHNSON nous a quittés le 2 septembre 2008 à l'âge de 94 ans à Barcelone où elle résidait depuis de nombreuses années. Elle était l'épouse de Denis Owen JOHNSON " Paul dans la Résistance" dont les cendres reposent au Monument des membres du réseau S.O.E. Buckmaster à la prairie d'Echallon.

Elle venait souvent à Chatillon sur Chalaronne, et la dernière fois en 2006 où nous avons passé un bon moment avec elle et ses amis et amies.

Plusieurs membres de notre Association se sont déplacées pour ses funérailles à Barcelone, notamment Marius et Dany ROCHE, la famille DUBOURG-MARECHAL, le fils de Pierre CHASSE (Ludo) .

Son fils Brian Shields lui rendit un hommage élogieux, rappelant notamment les années passées à Chatillon avec son mari Paul, où elle aimait recevoir ses amis résistants, étant d'une curiosité et d'une joie de vivre innées, et ayant un don d'entrer en contact avec les gens, de se faire des amis quelque soit leur origine sociale, religieuse ou géographique.

Elle aimait aussi recevoir dans sa maison sur la Costa Brava, qu'elle avait appelée "La Nyonya" où tous les camarades de Paul y passèrent de belles journées.

A Tania sa fille et à Brian son fils nous adressons nos condoléances les plus sincères.

- Maurice DRUON

Il vient de nous quitter à l'âge de 90 ans. Dès 1942 il avait rejoint la France Libre à Londres et le Général de Gaulle où il occupa des fonctions très importantes.

Avec son oncle Joseph KESSEL, ils créèrent :

« LE CHANT DES PARTISANS »

Il était Grand Croix de la Légion d' Honneur et parmi beaucoup de titres et de fonctions après la guerre, il était entré à l'Académie Française.

AUTRES NOUVELLES BREVES :

- Un voyage au camp de Mauthausen :

Notre ami Georges BERNARD "Armor" ancien déporté de la Résistance, nous communique un article sur un voyage qui sera effectué par l'Association de Déportés, à Mauthausen et ses camps annexes du dimanche 25 octobre au jeudi 29 octobre 2009 (durée 5 jours/4 nuits) Tous les membres de l'A.M.A.H-J peuvent y participer. Pour cela, prendre contact à " L'AMICALE DES DEPORTES DE MAUTHAUSEN, 31 Boulevard St-Germain - 75005 PARIS - Tel : 01 43 26 54 51.

- Une belle exposition sur la Résistance à Rillieux :

Pendant plus d'un mois, un exposition a été faite par le Souvenir Français. Mme Bécouze sa présidente locale a tenu à souligner la richesse de cette exposition. De nombreux documents avaient été fournis par nos amis Gaby Garadier et Raymond Paris sur les maquis de l'Ain et d'autres sur les maquis de St Didier de Formans.

Cette exposition va se déplacer dans les trois collèges de la ville et au lycée G. Lamarque.

Au vernissage de cette exposition, notre Président Jean DECOMBLE y assistait ainsi que le Colonel THENARD,

Président du Souvenir Français du Rhône.

xxxxxxxx

- Congrès de l'Association Française des Déportés Evadés des trains de déportation.

Les 11 et 12 avril 2009 s'est tenu à Paris, le Congrès annuel de cette Association, dont le Recteur Michel Alliot, grand résistant était l'un des fondateurs.

Denis Collet, fils de René Collet de Nantua, accompagné de ses deux enfants et de notre ami Jean Rogier d'Annemasse, ont assisté à ce Congrès, qui a pris la sage décision, en raison de l'âge, des difficultés de déplacements et du nombre diminuant de ses membres de se dissoudre.

Les membres de cette Association ont procédé au ravivage de la flamme à l'Arc de Triomphe avec un détachement militaire et de nombreux porte-drapeaux.

Surprise agréable pour Denis Collet, lorsqu'on a appelé ses deux enfants Yohan (21 ans) et Camille (14 ans) pour déposer la gerbe de l'Association à l'Arc de Triomphe.

Rappelons que le 14 décembre 1943, les nazis bouclèrent la ville de Nantua, raflant 150 hommes qui furent embarqués dans un train à destination des camps de concentration en Allemagne.

38 de ces « raflés » sautèrent du train en marche dont René Collet, récemment décédé, père de Denis, et Jean Rogier.

Cela me rappelle le Colonel Valette d'Osia, chef des maquis de Haute-Savoie, arrêté par la Gestapo, qui sauta, les mains liées, du train qui l'emmenait en déportation en Allemagne aux environs de Gevrey-Chambertin, qui arriva dans le département de l'Ain, par Pont de Vaux, fut accueilli par le Colonel Romans-Petit et reconduit en Haute-Savoie où il put reprendre son commandement.

xxxxxxxx

- Conférences au Centre d'Histoire de la Résistance et de la Déportation à Lyon.

Les 16 et 17 Mai 2009 s'est tenue une série de conférence sur tout ce qui touchait de près ou de loin à la Résistance et la Déportation.

Une conférence a été faite par le Docteur GRANGIER ophtalmologiste à Lyon, sur " Jacques GINDREY, de l'élève résistant du Maquis de l'Ain à Dien Bien Phu"

Une autre sur "Le Professeur René GUILLET et la Résistance".

De nombreux membres de notre Association ont bien connu le professeur René Guillet et Jacques Gindrey (Bébé) qui par la suite devint médecin-lieutenant et opéra à Dien-Bien-Phu pendant 56 jours et 56 nuits.

- Un mémorial Jean MOULIN en 2011.

La maison du Docteur Dugoujon à Caluire, dans la banlieue de Lyon, où Jean Moulin a été arrêté le 21 Juin 1943, va devenir un mémorial à ce héros en 2011 a annoncé le secrétaire d'Etat à la Défense Jean-Marie Bockel.

La réhabilitation de « ce lieu historique majeur » intervient à un moment où certains flirtent à nouveau avec le négationnisme, que ce soit la Shoah ou l'épopée de la résistance intérieure, a-t-il ajouté alors que le chef de file de l'extrême droite française Le Pen, vient de qualifier à nouveau de « détail » les chambres à gaz nazies, au Parlement Européen.

C'est dans cette maison bourgeoise du XIX^{ème} siècle que s'étaient retrouvés le 21 juin 1943 huit hauts responsables de la Résistance, pour réorganiser le mouvement après l'arrestation du chef de l'A.S. le Général Charles Delestraint. La gestapo lyonnaise, commandée par Klaus Barbie ayant été informé de cette réunion, avait investi la maison où elle avait arrêté ces huit résistants dont Jean Moulin, alias Max, représentant en France du Général de Gaulle, et Raymond Aubrac dernier survivant de cet événement. Interrogé et torturé, Jean Moulin est décédé le 8 Juillet 1943 dans le train qui l'emmenait à Berlin.

Le docteur Dugoujon revenu vivant de déportation, a quand à lui occupé la maison, classée monument historique, jusqu'à la fin des années 1990, avant de décéder en 2004.

(Le Progrès de Lyon – 27 mars 2009)

xxxxxx

UNE DATE à RETENIR :

Assemblées générales de l'U.D-C.V.R. et de l'A.M.A.H-J :

C'est le dimanche **11 octobre 2008** qu'auront lieu les assemblées générales : cel de l'Union Départementale des C.V.R. à 9 heures 30 et ensuite celle de l'A.M.A.H-J à 10 heures, à la salle polyvalente de CERDON.

Il sera donné plus de détails sur le prochain journal que vous recevrez en septembre prochain.

D'ores et déjà, retenez bien cette date et venez nombreux.

COMMEMORATION DU COMBAT de RUFFIEU EN VALROMEY du 2 février 1944

Comme chaque année, le lundi 2 février dernier, une cérémonie a été célébrée à Ruffieu en souvenir du combat livré en ces lieux mêmes, 65 ans auparavant, jour pour jour, en fin d'après-midi. Comme à l'accoutumée la foule s'était rassemblée devant la stèle commémorative où sont gravés les noms des sept maquisards tués dans cet affrontement.

Les drapeaux de plusieurs sections d'anciens combattants du Bugey faisaient la haie d'honneur. Autour du président des anciens résistants du Valromey, Raymond JUILLET, avaient pris place Jean DECOMBLE Président de l'A.M.A.H-J, Hervé LEVEQUE maire de Ruffieu, Jean-Baptiste ZAMBELLI conseiller général.

Dans l'assistance, on remarquait notamment la présence du Colonel SOYER président départemental de la Légion d'Honneur, de Mme BILLAN, représentante départementale des familles de déportés, de plusieurs maires et élus municipaux du canton, de présidents d'amicales d'anciens résistants. Jean RIVON, grippé, s'était fait excusé. Les militaires du secteur de Belley figuraient en la personne des commandants de brigades de gendarmerie de Champagne et de Culoz. Raymond JUILLET déposa une gerbe en compagnie du Maire de Ruffieu et procéda à l'appel des morts avec Robert DURAND un ancien résistant du Valromey. A cette liste il associa les sept aviateurs alliés morts à quelques jours d'intervalle, en ce mois de février 1944,

au cours d'une opération malheureuse de parachutage. Pour la première fois, il manquait à cette cérémonie, notre ami Mario (Raymond GOLIN) le dernier survivant du combat, décédé en juillet 2008. Ce grand absent fut d'abord évoqué par Mme MIDOL, d'une famille de déportés de Ruffieu, qui rappela les premiers anniversaires du 2 février 1944, où elle se trouvait seule avec lui pour déposer leurs bouquets devant la stèle. Puis j'eus l'honneur de faire revivre le parcours exemplaire de Mario dans la Résistance et ses

interventions dans les cérémonies "lui qui incarnait si bien les jeunes maquisards que nous étions et lui qui savait si bien en parler".

Hervé LEVEQUE conclut la cérémonie en disant son espoir que les générations futures resteront fidèles au Devoir de Mémoire.

Le verre de l'amitié offert par la municipalité fut ensuite servi dans la chaleureuse ambiance du nouveau restaurant de la commune.

Louis DOUILLET.

COMMEMORATION DES COMBATS DE FEVRIER 1944

Comme tous les ans, notre Association a commémoré le 65^{ème} anniversaire des premiers combats importants de février 1944, ce dimanche 8 février 2009.

Les routes étaient très enneigées, aussi beaucoup de participants habituels n'avaient pu y venir.

La première cérémonie eut lieu à Brénod au lieu-dit "Le Montoud" où une gerbe fut déposée par notre président Jean DECOMBLE et Mme Annie CARRIER Maire.

La seconde cérémonie eut lieu à Corlier où de nombreux participants purent arriver dont le Colonel Gérard BICHET, Ingénieur en chef de l'Armement, Délégué Militaire Départemental et Commandant la Base aérienne d'Ambérieu. Une gerbe fut déposée à la stèle où furent fusillés huit résistants dont trois de la famille JUHEM, par les autorités présentes ainsi que Mr DUPONT Maire

Pour la troisième cérémonie se tenant à Montgriffon, la route étant très enneigée, seules deux autos conduites, une par Aline GUELPA, l'autre par Raymond JUILLET purent rejoindre la stèle où fut fusillé Marius CHAVANT et une gerbe y fut déposée en présence de Mr LHERBE, Maire de Nivollet-Montgriffon.

La quatrième cérémonie eut lieu à Boyeux-Saint Jérôme et c'est la même équipe GUELPA-JUILLET qui firent le chemin, pour déposer une gerbe sur la stèle de Coco JUHEM, en présence de Mme CHAPEL, Maire.

Pour la cinquième cérémonie à la Stèle des Aviateurs à Saint Jean le Vieux, les participants qui étaient restés à Corlier purent rejoindre directement cette commune, non sans mal, car la route principale était coupée par un gros arbre tombé en travers de la route quelques minutes auparavant, ce qui obligea à faire un grand détour.

Ici à la Stèle en mémoire des aviateurs alliés dont leur avion qui apportait des armes à la Résistance fut abattu par la flack allemande et où cinq aviateurs anglais et canadiens trouvèrent la mort le 12 avril 1944, une foule nombreuse s'était rassemblée malgré le mauvais temps et une gerbe fut déposée par Jean DECOMBLE avec Madame DEFILLON, Directrice départementale de l'O.N.A.C., représentant Monsieur le Préfet de l'Ain, le Colonel BICHET et Mr Jean-Luc ORSET Maire.

La sixième cérémonie eut lieu à l'Abergement de Varey, à la Ferme de la Montagne, là où dix de nos camarades appartenant au P.C. du Commandant ROMANS-PETIT sous la direction du Capitaine GIROUSSE (Chabot) périrent dans un combat sanglant et inégal opposant 22 maquisards à 250 allemands dirigé par un traître français. Là, une foule nombreuse nous attendait dont Mr Max ORSET Maire de cette commune et notre ami Robert GONNAND, Maire honoraire.

Le mauvais temps ne permit pas d'installer la sonorisation pour les sonneries d'usage, la Marseillaise et le

Chant des Partisans.

Une gerbe fut déposée à cette stèle de la Ferme de la Montagne, par les autorités ainsi que Marius ROCHE, dernier survivant de cette tragédie, et Mylène UROZ, petite-fille de Jacqy UROZ membre du Groupe VERDURAZ qui participa au défilé historique du 11 novembre 1943 à Oyonnax, cette jeune femme représentant la continuité de la Résistance dans notre oeuvre de la passation de la Mémoire.

Il n'y eut aucune allocution, mais Mylène UROZ avait préparé, comme les années précédentes, un message à l'intention de la Résistance et le lut devant cette stèle. Vous trouverez ce message en fin de cet article.

Les autorités saluèrent les porte-drapeaux (14 encore, malgré le temps incertain)

Une dernière gerbe fut déposée par les autorités au Monument aux Morts de la commune, et un vin d'honneur offert par la Municipalité clôtura ce long périple, tout dédié au Devoir de Mémoire.

MESSAGE de Mylène UROZ - 8 février 2009 -

~~~~~

65 ans se sont écoulés depuis, mais les souvenirs demeurent.

Combattants de l'Ombre avides de liberté, vous vous êtes battus pour vos idéaux et pour votre patrie.

La vie a été injuste, emportant certains, beaucoup trop tôt, mais vous tous, Résistants de la première heure, Français et étrangers, vous avez su propager, de-ci, de-là, des graines d'espoir, qui se sont enracinées dans les esprits.

Vous avez, armes à la main, défié l'Intolérable, prouvant à l'occupant, qu'une poignée de jeunes intrépides pouvait venir à bout de la folie humaine.

Se remémorer ce jour est primordial pour tous.

La "Ferme de la Montagne", un endroit isolé au milieu de nulle part, un lieu qui ne s'explique pas, mais qui se découvre par lui-même.

L'aura de vos frères d'armes rayonne encore ici, permettant ainsi à la jeune génération de se représenter le courage qu'il vous a fallu pour lutter contre l'Impensable.

La racine de notre mémoire, c'est vous !

Alors prenons-en soin, permettez-moi de vous rendre cet hommage tant mérité.

Et comme le disait Orson WELLS :

" Le bonheur n'est pas le droit de chacun,

" C'est un combat de tous les jours.

Mylène UROZ.

## 65<sup>ème</sup> ANNIVERSAIRE : MONTANGES-SIEGES : 5 AVRIL 2009 -

65 ANS ONT PASSE, mais le souvenir de ces durs combats où tombèrent nombreux de nos camarades reste toujours vivant parmi nous et la population.

Comme chaque année, les anciens des Maquis de l'Ain et Haut-Jura se sont retrouvés le matin à Montanges.

A 9 heures l'office religieux a rappelé le sacrifice de ses enfants à la libération de la France.

Ensuite le cortège se dirigea vers le cimetière du village attenant à l'église où reposent seize maquisards tués les 8 et 9 avril 1944 avec à leur tête le Lieutenant De VANSSAY (MINET). De nombreux drapeaux (16) entourèrent les tombes, le corps des sapeurs-pompiers, et la batterie-fanfare "L'ECHO D'ÉCHALLON" assuraient les sonneries.

Etaient également présents : Madame le Maire-adjoint de Montanges, Mr LARMANGEAT, conseiller général de Bellegarde, le Préfet Gérard LACROIX, Secrétaire de la Promotion "Lieutenant DARTHENAY", Jean DECOMBLE Président de notre Association, Jean RIVON Secrétaire général qui assurait les cérémonies et avait pu installer la sono car il faisait un beau temps, Robert MOLINATTI Président de la Section de Bellegarde, qui avait minutieusement organisé cette cérémonie, les deux filles du Général De VANSSAY, ce dernier décédé ainsi que son épouse, et de nombreux camarades de notre Association.

Après le dépôt de gerbes par plusieurs personnalités et notre ami Paul SATIN, dernier survivant des combats de cette région, un moment de recueillement et la Marseillaise, Robert MOLINATTI prenait la parole :

☪☪

*" 65 ans nous séparent de ce triste mois d'avril 1944 et depuis toujours, nous rendons hommage à nos compagnons. Chaque année, nous nous retrouvons dans cette petite église où ils trouvèrent leur dernier refuge, accompagnés par l'ensemble de la population de Montanges, malgré l'interdiction de l'armée d'occupation.*

*Chaque année, nos rangs s'éclaircissent. De vieux compagnons, comme René Collet, Emile Machurat, ou Madame De Vanssay, nous ont laissé continuer notre route.*

*Cette route qui de nouveau s'assombrit. Notre Devise de toujours "Restons vigilants". Souvenons-nous : en 1933 Hitler avait pris le pouvoir en Allemagne dans des conditions identiques (chômage, inflation...) Nous étions insouciantes et puis en 1940, les bottes allemandes résonnaient sur nos trottoirs.*

*Cette insouciance nous a valu quatre années de souffrance, de misère et beaucoup de malheurs, témoin ces tombes où reposent tous ces jeunes, ici ou ailleurs, le long des routes ou à la croisée d'un chemin, des croix, des stèles, ou une inscription "Passant souviens-toi" nous rappellent ces années de malheur.*

*" Toute notre vie, nous nous sommes efforcés de ne pas oublier. En commémorant ce soixante-cinquième anniversaire ce matin, Paul De Vanssay et ses compagnons nous font revivre ces moments difficiles de notre jeunesse.*

*Honneur, Patrie, Liberté étaient leur devise.*

*Merci à ces garçons, grâce à eux la France est redevenue une Grande Nation.*

☪☪

Cette cérémonie était rehaussée par la diffusion du CHANT DES PARTISANS.

Le cortège se dirigea ensuite au Monument aux Morts de la commune, puis à la stèle de Trébillet ou Madame le Maire-adjoint rappela que les peuples aspiraient maintenant à la Paix et ne plus revoir les atrocités et les horreurs de cette guerre. Cette stèle rappelle le sacrifice de onze résistants.

Puis la foule se dirigea à la Croix élevée dans les terres de Montanges, à l'emplacement même où tomba le Lieutenant Minet. Une gerbe y fut déposée.

Un vin d'honneur offert par la municipalité, clôtura cette matinée.

Après s'être restauré à Lancrans, le cortège reprit son pèlerinage en direction du Haut-Jura.

Premier arrêt sur la route de Belleydoux, à la Stèle "Sous la Sémine" où trois de nos camarades furent abattus par les nazis à cet endroit sur la commune d'Échallon.

Second arrêt "Sous le Rosay" rappelant le sacrifice du Commandant VALLIN (Duhail) et un de ses camarades et où nous attendaient nos camarades du Haut-Jura qui, le matin même, avait tenu l'assemblée générale de leur section. Nous retrouvions entr'autres : Aramis, venu de Lyon avec un couple ami, Louis Vilpini, nommé président actif (notre ami Raymond Bailly restant Président d'honneur), Jack Costa, secrétaire de cette section, le Chanoine Vuillermoz, toujours aussi jeune et actif (Il n'a pas pu faire la Vassalopet cette année !!!! mais retournera en Suède cet été où il sera accueilli par de nombreux ambassadeurs de différents pays) de nombreux camarades du Haut-Jura avec leurs drapeaux, Monsieur le Maire de Viry, ainsi que son adjointe. Une gerbe y fut déposée.

Troisième arrêt au cimetière de Viry sur la tombe du Commandant Vallin où une gerbe y fut déposée.

Dernier arrêt :SIEGES, devant les stèles rappelant le sacrifice de plusieurs résistants et de leur chef, le Lieutenant DARTHENAY (Naucourt). La sonorisation avait pu être installée, avec le beau temps.

Après les sonneries d'usage, trois gerbes y furent déposées : Un coussin par Monsieur le Préfet Gérard LACROIX, Secrétaire de la "Promotion Lieutenant DARTHENAY", deux gerbes par Louis VILPINI au nom de notre Association, et Aline GUELPA au nom de l'Union Locale de la Résistance d'Oyonnax.

Après les sonneries réglementaires, un moment de recueillement et "La Marseillaise", deux allocutions furent prononcées.

La première par Aline GUELPA, Présidente de l'Union locale de la Résistance d'Oyonnax :

☪☪

*" Emile MACHURAT nous a quitté le 21 février dernier après une longue maladie. L'année dernière, en ces lieux même, il avait lancé un appel émouvant à son*

camarade de combat André BESILLON, dont le nom figure sur cette stèle : -- "Dédé, c'est la dernière fois que je te parle, tu as tout donné, ta vie, tu n'as pas parlé, tu étais si jeune" --

" Sièges, ce petit village calme des monts du Jura et qui cependant, en avril 1944 connut les pires horreurs de l'occupation nazie. Des hommes et des femmes qui n'acceptaient pas d'être réduit à l'état d'esclave, de sous-peuple, qui refusaient l'engrenage de l'idéologie monstrueuse du nazisme.

Le Lieutenant DARTHENAY (Naucourt) André BESILLON, Georges GAUTHERET, Henri MEYRAND et leur camarade inconnu furent de ceux-là.

Avril 1944 est un des mois record pour les sabotages et les actions de la Résistance. Cela est insupportable pour le commandement allemand. Le 7 avril une division allemande investit la montagne de St-Claude à Ambérieu. C'est alors que la répression va se déchaîner, elle vise non seulement les résistants mais aussi les populations civiles qui, très largement, soutiennent et apportent leur aide à la résistance.

Les arrestations se multiplient du 7 au 17 avril : Pour l'Ain : 149 déportations, 44 meurtres - Pour le Haut-Jura : 404 arrestations, 43 civils abattus.

Les hordes de vandales, reîtres et bourreaux de l'armée allemande d'occupation se ruaient sur le Bugey et le Haut-Jura, pillant, violant, incendiant fermes et maisons, assassinant d'innocentes victimes. De nombreux villages furent incendiés dont celui de Sièges, ce petit village qui nous rassemble aujourd'hui, fut un lieu de tortures atroces, infligées à vos camarades de combat qui périrent sans avoir parlé. Ils ont ainsi épargné de la mort beaucoup de leurs camarades. Quand les habitants revinrent au village dans l'espoir de récupérer ce qui n'avait pas été la proie des flammes, ils découvrirent cinq corps affreusement mutilés.

Après la tragédie d'avril, SIEGES, le journal de Bir-Hakeim mentionnait ce paragraphe :

" Les dernières rougeurs en ce lundi de Pâques s'estompent à l'horizon alors que les lueurs des incendies de Sièges continuent; seuls les cris des sacrifiés se sont tus "

Souvenons-nous que des hommes et des femmes ont donné leur vie pour qu'aujourd'hui nous puissions vivre dans un pays libre.

Savoir, c'est se souvenir, c'est avec le passé que l'on bâtit l'avenir. Restons vigilants.

□□

Puis à son tour, le Préfet Gérard LACROIX, Secrétaire de la Promotion "Lieutenant DARTHENAY" prenait la parole :

□□

" Il y a 10 ans, pratiquement jour pour jour, et ici même devant la stèle érigée en mémoire du Lieutenant DARTHENAY et de ses compagnons, je rendais hommage au Président GIROUSSE qui venait de décéder.

J'exaltais en lui sa modestie, sa discrétion et son humilité.....réelles qualités des seuls grands hommes. Depuis toutes ces années, la vie de l'Association des anciens des maquis de l'Ain et Haut-Jura, a été émaillée de tant de disparitions que les survivants de ces années de guerre, témoins des drames et des combats ne sont plus qu'une poignée. Pour les autres, je vous citerai volontiers celle belle pensée de Roland DORGELES, écrite au lendemain de la première guerre mondiale :

" Il ne faut pas les oublier, dire seulement leur nom c'est les défendre, c'est les sauver. Camarades de régiment, quand vous vous retrouverez, parlez des morts. Parlez-en librement comme s'ils étaient encore vivants. Ils ne mourront pas tant que nous les aimerons"

Et c'est précisément ce que nous faisons année après année; nous témoignons notre amour et notre reconnaissance à ceux qui, comme le Lieutenant Paul de VANSSAY à Montanges, le Commandant VALIN à Viry ou le Lieutenant DARTHENAY à Sièges, se sont sacrifiés pour que la France demeure.

Cultiver la mémoire de leur sacrifice, rendre hommage à leur héroïsme et leur abnégation, entretenir la flamme du souvenir, prier ..... voila notre devoir d'hommes libres pour leur éviter une deuxième mort..... Celle de l'oubli ou de l'indifférence !.

65 ans après leur sacrifice et 70 ans après le début de la seconde guerre mondiale, voilà le message que je vous délivre ce soir à Sièges, au nom de mes camarades de la 161<sup>ème</sup> promotion de Saint-Cyr, baptisée "Lieutenant DARTHENAY" tant il est vrai comme l'a si bien dit Saint Augustin que "les morts sont des invisibles, ils ne sont pas des absents".

□□

Le Chant des Partisans clôtura cette cérémonie et les autorités saluèrent les porte-drapeaux.

A l'année prochaine.

J.R.

## MEMBRES ISOLES de l'A.M.A.H-J

\*\*\*\*\*

### PENSEZ A REGLER VOTRE COTISATION 2009 :

15 euros, ou plus si vous le pouvez  
A envoyer au Trésorier : Jean RIVON - 9  
Place de la Baille - 71000 MACON

## POUR LE PROCHAIN JOURNAL N° 172 - 3<sup>ème</sup> trimestre 2009

\*\*\*\*\*

Date limite pour  
l'envoi des articles  
15 AOÛT 2009

# JOURNEE NATIONALE DE LA DEPORTATION.

## SONTHONNAX - CHOUGEAT - NANTUA - 26 AVRIL 2009 -

### MESSAGE DES DEPORTES

Pour la Journée Nationale de la Déportation  
Dimanche 26 avril 2009.

αα

Il y a 64 ans, les camps de concentration et d'extermination étaient libérés par les armées alliées.

Les familles de disparus et les rescapés tiennent à marquer l'attachement qu'ils portent à cette Journée nationale de la Déportation. Ils soulignent également l'importance qu'ils attachent à celle du 8 Mai qui commémore la victoire de la démocratie et des droits de l'homme.

De l'issue de la seconde guerre mondiale, ne dépendait pas seulement la victoire ou la capitulation d'un Etat ou d'une coalition mais le triomphe ou la défaite de toute une conception raciste et hégémonique du monde.

Dans ce jour commémoratif de la délivrance des camps, dans tous les pays libérés du nazisme, nous célébrons cette liberté acquise au prix de tant de sacrifices. En France, comme dans la plus grande partie de l'Europe, la domination nazie a entraîné des exactions inouïes : pillages, persécutions raciales, répressions féroces contre ceux qui, confrontés aux crimes de l'occupant et de ses complices français, n'entendaient pas rester passifs.

Après 64 ans, il est inadmissible que les crimes avérés des nazis soient ignorés ou même contestés. Plus que jamais, en ces temps d'incertitude, les déportés invitent donc leurs concitoyens à se garder des idéologies de l'exclusion et du nationalisme dominateur qui furent le fondement de cette idéologie perverse.

Avant la disparition des derniers survivants, nous incitons nos descendants, les historiens et les pouvoirs publics à sauvegarder la mémoire des événements douloureux que nous avons vécus.

### FONDATION POUR LA MEMOIRE DE LA DEPORTATION

La matinée de ce dimanche 26 avril 2009 fut consacrée à la commémoration des combats d'avril 1944 dans deux communes : Sonthonnax la Montagne et Chougeat où de nombreux camarades maquisards furent tués au combat, d'autres furent arrêtés et déportés. Si certains revinrent des camps nazis, d'autres y laissèrent leur vie dans des conditions atroces.

#### - A Sonthonnax la Montagne :

Au Monument de la Résistance où onze de nos camarades furent tués et un emmené en déportation qui ne revint jamais, une gerbe fut déposée par Jean RIVON secrétaire général de l'A.M.A.H-J en présence de deux drapeaux : Jean DECOMBLE notre Président, et Jean-Louis NOVAKOSKI, et plusieurs membres de notre Association.

#### - A Chougeat :

Cette cérémonie attire toujours une assistance nombreuse tant les événements qui se sont passés en

1944 sont douloureux.

Etaient présents : Mr DUPARCHY Maire de Matafelon (où est situé CHOUGEAT), Mr BORRONI Conseiller Général du canton, d'autres élus du canton dont la Vice-présidente de la Communauté de communes, et le corps des sapeurs-pompiers.

Les deux drapeaux étaient toujours portés par Jean DECOMBLE et Jean-Louis NOVAKOSKI.

Après les sonneries d'usage, le dépôt de gerbes, la sonnerie aux Morts, la minute de silence et La Marseillaise, Madame Rose DEVILLE, ancienne Déportée de la Résistance et Présidente des Femmes Déportées lut le message de la Fondation pour la Mémoire de la Déportation, suivie du Chant des Partisans.

Lucie DUPARCHY, fille du Maire de Matafelon, lut un poème extrait d'un livre de Moshe Schulstein du camp d'Auschwitz.

Puis Monsieur DUPARCHY Maire, ainsi que Monsieur BORRONI Conseiller Général firent une allocution de circonstance.

LE CHANT DES MARAIS clôtura cette cérémonie empreinte d'une grande dignité, et les autorités saluèrent les porte-drapeaux et les corps constitués, devant le Monument où sept habitants de Chougeat furent déportés dont Marcel VOLLAND qui ne revint jamais de ces camps de la mort.

Il fut aussi rappelé la mémoire de Lucienne VOLLAND, soeur de Marcel VOLLAND, elle-même déportée, qui nous avait quittés quelques jours auparavant.

αα

#### - A NANTUA :

L'après-midi fut consacrée à la cérémonie faite dans le cadre national de la "JOURNEE DE LA DEPORTATION" au Monument Départemental de Nantua, sous la présidence de Monsieur le PREFET de l'AIN, avec de nombreuses personnalités civiles et militaires, sénateurs, députés, Conseillers Généraux et Maires, de Monsieur Paul MORIN représentant toutes les Associations de Déportés, de nombreux présidents d'Associations et une foule nombreuse, la pluie s'étant arrêtée juste avant le début de la cérémonie.

Cérémonie empreinte d'une grande dignité et organisée minutieusement par Madame Colette DEFILLON, Directrice Départementale de l'O.N.A.C.

La Chorale de Nantua interpréta "a capella" le Chant des Partisans, La Marseillaise et le CHANT DES MARAIS.

Jean MARINET, Président de la Fédération Nationale des Déportés et Internés, Résistants et Patriotes, au nom de toutes les Associations de Déportés, lut le message des Déportés.

Plus de 30 drapeaux entouraient ce Monument de la Déportation.

Encore une belle journée dédiée au DEVOIR DE MEMOIRE.

J.R.

# JOURNEE NATIONALE DE COMMEMORATION DU 8 MAI

## Message de M. Jean-Marie BOCKEL, secrétaire d'Etat à la Défense et aux anciens combattants

αα

Nous commémorons aujourd'hui le 64<sup>ème</sup> anniversaire de la capitulation de l'Allemagne nazie, le 8 Mai 1945. Cette journée nationale rappelle la victoire du camp Allié contre le nazisme. Elle marque également la fin des combats de la Seconde Guerre Mondiale en Europe.

Par l'ampleur des pertes humaines, des destructions matérielles et des souffrances infligées aux populations civiles, la Seconde Guerre mondiale se distingue de tous les autres conflits.

Elle s'illustre tristement par le mépris de l'humain. Le système concentrationnaire mis en place par l'Allemagne nazie a fait reculer les frontières de la civilisation : les persécutions raciales, l'internement des populations civiles et l'horreur des camps d'extermination marquent le mépris de l'humain et le recul des valeurs héritées des Lumières.

Le 8 Mai évoque ainsi la victoire des valeurs de la civilisation contre la barbarie, le triomphe de la démocratie contre le totalitarisme nazi. Le 8 Mai 1945, la France renaît de ses cendres. Elle efface la honte de la défaite et de l'armistice de juin 1940.

Avec ses armées reconstituées, la France a participé pleinement à la victoire finale contre le nazisme. Elle n'a en réalité jamais cessé de combattre : à Londres, derrière le Général de Gaulle, en France dans les rangs de la Résistance intérieure et partout ailleurs, sur terre, sur mer et dans les airs, des Français ont continué la lutte.

L'armée qui s'est élancée le 15 août 1944 vers les plages de Provence témoigne de cette unité retrouvée de la nation française à l'heure des grands défis. Eléments gaullistes de la 1<sup>ère</sup> Division Française Libre, combattants de l'armée d'Afrique, tirailleurs sénégalais, gومiers marocains, bataillon des Antilles, Forces Françaises de l'Intérieur : c'est toute la France qui est au rendez-vous pour la Libération de son territoire.

C'est cette France réunifiée que le Président de la République, Nicolas Sarkozy a souhaité mettre à l'honneur cette année, en se rendant le 8 mai à la Nartelle, afin d'honorer la mémoire des combattants du Débarquement de Provence.

Le 8 Mai 1945, à l'heure de la victoire, la France siège aux côtés des Alliés, à la table des vainqueurs et reçoit la capitulation de l'Allemagne nazie. Le 8 mai 1945, la France retrouve sa souveraineté et l'intégrité de ses frontières. Le 8 mai 1945, la France retrouve également son âme.

De l'horreur de la guerre est né aussi un espoir : celui d'un monde de coopération et de paix entre les peuples. La création des Nations Unies et la construction européenne, initiée dans l'élan de la reconstruction morale et politique de l'après-guerre, concrétisent cette promesse. Cette journée nationale de commémoration nous rappelle enfin que la mémoire de ces événements doit vivre et qu'elle doit être transmise aux générations futures.

Aujourd'hui, les témoins, anciens résistants, déportés ou anciens combattants, sont toujours parmi nous, pour effectuer ce nécessaire travail de mémoire.

Ainsi le 8 mai est également l'occasion pour nous, pour toute la Nation, de les honorer, en rappelant leurs engagements, leur courage et leurs sacrifices.

La journée nationale de commémoration du 8 mai occupe une place singulière dans l'ordre du Souvenir.

Synonyme d'indicibles souffrances, cette journée du 8 mai nous rassemble également aujourd'hui autour de valeurs communes de liberté et de fraternité qui demeurent le fondement même de notre contrat social et de notre identité.

Jean-Marie BOCKEL.

### - Cérémonie au Val d'Enfer à CERDON :

44 drapeaux portés par des anciens combattants, un détachement important de l'Armée de l'Air de la base d'Ambérieu, la garde du drapeau de la Région militaire, et la musique militaire de la Région, avec l'arrivée de Mr le Préfet de l'Ain, du Colonel Bichet, Délégué Militaire départemental et Commandant la Base Aérienne d'Ambérieu, de nombreux parlementaires et élus dont Mme Goy-Chavent, Sénateur de l'Ain et Maire de Cerdon, de présidents d'Associations et une foule nombreuse ont donné une cérémonie d'une très grande dignité, bien orchestrée par Mme Colette Defillon, Directrice départementale de l'O.N.A.C.

De nombreuses gerbes ont été déposées au pied de ce Mémorial, par Mr le Préfet, le Conseil Général, Mme le Maire et Mr Jean Decomble notre Président. En même temps sur chaque tombe de la nécropole, un bouquet a été déposé sur les 89 tombes, dont celles du Colonel Didier Chambonnet et du Capitaine

Bourret, (Brun), Compagnons de la Libération.

La musique militaire (60 musiciens) ont fait, comme de coutume, une belle prestation par les sonneries d'usage, la Sonnerie aux Morts, La Marseillaise, Le Chant des Partisans et d'autres morceaux pendant toute la cérémonie.

αααααα

### - Cérémonie au Col de la Lèbe :

La seconde cérémonie officielle départementale s'est déroulée au pied du Monument de la Résistance rappelant le sacrifice des 160 morts du Valromey, organisée et présidée par Jean-Baptiste Zambelli, Maire, Conseiller général, Président de la Communauté de Communes et président du Comité de ce Monument, qui accueillait avec Mr Lonchambon Président des A.C. du Valromay, les personnalités de la région : Mrs Didier Doré, Sous-Préfet de Belley, Lamaison Vice-Président du Conseil général, Raymond Juillet, Président des anciens résistants, Mme Anne Bilan présidente des familles déportées, le capitaine de

gendarmerie de Belley, celui de Champagne.  
15 drapeaux entouraient le monument. Le nombre des anciens combattants se réduisant inéluctablement au fil des ans, ce furent les jeunes (signe réconfortant) qui prirent le relais en évoquant divers drames vécus dans la région et les 44 enfants de la colonie d'Izieu, proche du Col de la Lèbe, ensuite un poème par un étudiant sur la Déportation.

Allocutions de Mrs Zambelli et Lonchambon.

Un ancien d'Indochine (Marcel Famy) fut décoré de la Médaille Militaire.

Belle cérémonie du Souvenir qui se termina par le verre de l'amitié.

□□□□□□

#### **- Cérémonie à Oyonnax :**

Le matin, la cérémonie du 8 Mai a été faite et organisée par la Municipalité avec les élus de la région et les anciens combattants avec leurs porte-drapeaux.

Au Monument aux Morts, après les sonneries d'usage et la Marseillaise, Mr Perraud Maire, fit une allocution et Aline Guelpa, en tant que Présidente de l'Union locale de la Résistance d'Oyonnax, fit une allocution fort remarquée, puisqu'elle a succédé à notre ami Emile Machurat qui nous a quittés il y a quelques mois, et qui a été président de cette Union locale pendant de nombreuses années.

Elle rappela la répression allemande dans notre département de l'Ain et plus particulièrement le canton d'Oyonnax qui a eu 146 déportations, 12 viols, 60 meurtres, 192 immeubles détruits dont le village de Dortan. Lourd bilan pour ce canton.

Elle termina « *Savoir, c'est se souvenir, si nous perdions leur souvenir, ils n'existeraient plus.*

*N'oublions jamais ce qui s'est passé, n'oublions jamais que des hommes, des femmes et des enfants sont morts pour qu'aujourd'hui nous soyons libres.*

---

---

## **COMMEMORATION DES COMBATS DE JUILLET 1944**

### **SAMEDI 4 JUILLET 2009 : APREMONT**

### **DIMANCHE 5 JUILLET 2009 : ECHALLON.**

Ne pouvant organiser des cérémonies sur toutes les stèles rappelant le souvenir de tous ceux qui sont tombés au cours des combats de Juillet 1944, nous aurons une pensée pour tous, lors des cérémonies d'Apremont et d'Echallon dont voici le programme :

#### **SAMEDI 4 JUILLET :**

- 17 h 30 - Cérémonie au Monument aux Morts d'Apremont, ensuite à la Godette.

#### **DIMANCHE 5 JUILLET :**

- 09 h 00 - Dépôt de gerbe à la Stèle du Fouget.

- 09 h 30 - Cérémonie au Monument aux Morts de Belleydoux, puis au cimetière.

- 10 h 30 - Cérémonie au Monument aux Morts d'Echallon et à la plaque "Charles BLETEL".

- 10 h 45 - Visite du cimetière d'Echallon - dépôt de bouquets sur les tombes de nos camarades tués au combat.

#### **Monument de la Prairie d'Echallon.**

- 11 h 20 - Dépôt des cendres d'un camarade décédé, au Jardin du Souvenir - Dépôt de gerbe.

- 11 h 30 - Cérémonie au Monument du S.O.E. Buckmaster - Dépôt de gerbes avec la Clique d'Echallon.

Les quatre hymnes seront interprétés : Américain - Anglais - Canadien - Français -

Allocutions diverses.

Le "CHANT DES PARTISANS" clôturera cette cérémonie.

□□□□□□□□□□□□□□□□

Après cette cérémonie, on pourra se retrouver à l'**AUBERGE DU LAC GENIN** (Entre Echallon et Oyonnax)

Cette année, ce restaurant nous a proposé un menu-type :

*Apéritif.*

*Saucisson au vin*

*Grillade au feu de bois*

*Légumes - salade*

*Fromage*

*Café - Vin ( 1 bouteille pour 4)*

**Pour le prix de 22 euros par personne ( Chèque libellé "AUBERGE DU LAC GENIN")**

Comme ce restaurant est très demandé et situé agréablement au bord du lac, il faut s'inscrire très vite, car les places sont très retenues à cette époque.

Donc reprenez immédiatement auprès de la responsable du Secteur, en envoyant votre règlement à :

**Madame Aline GUELPA - Secrétaire du Secteur C6**

**5 chemin de Marchette - 01100 - ARBENT**

Afin de centraliser toutes les demandes pour ce repas et les tables nécessaires, **il ne sera pris aucune réservation en compte sans le règlement joint.**

Madame GUELPA vous remercie de votre compréhension. Réponse souhaitée pour le **23 JUIN** au plus tard.

---

## REUNION SEMESTRIELLE du CONSEIL D'ADMINISTRATION.

Ce vendredi 20 Mars 2009, le Conseil d'Administration de notre Association s'est réuni à la salle polyvalente de CERDON, gracieusement mise à notre disposition par la municipalité.

Le Président Jean DECOMBLE ouvre la séance à 9 heures 30 et demande un moment de recueillement à la mémoire de tous nos camarades disparus et notamment de René COLLET et Armand BONZY membres du Conseil d'Administration, récemment décédés.

Madame GOY-CHAVENT, Sénateur de l'Ain et Maire de CERDON, nous souhaite la bienvenue toujours avec sa bonne humeur et nous parle des tristes événements qui se sont produits sur sa commune, où trois sapeurs-pompiers ont trouvé la mort dans de tragiques conditions.

Elle nous accueillera, toujours avec sa gentillesse, à l'occasion de notre Assemblée Générale qui aura lieu le dimanche 11 octobre prochain, dans sa commune.

Le secrétaire général Jean RIVON, prend ensuite la parole pour les résultats du pointage de cette réunion : 13 présents, 12 excusés et 4 absents.

Il donne lecture du procès-verbal de la précédente réunion qui s'est tenue à Chatillon sur Chalaronne le 26 septembre 2008, qui a été approuvé à l'unanimité.

Il donne ensuite le compte-rendu moral des activités de l'Association depuis la dernière réunion : Congrès de Tossiat, Cérémonie du 1<sup>o</sup> novembre au Val d'Enfer, cérémonie de la rafle de Nantua, réunion de l'Association du Musée de Nantua, cérémonie de Ruffieu, cérémonies du Montoud à la Ferme de la Montagne, représentations diverses aux vœux des autorités du département, réunions diverses.

Il détaille ensuite les cérémonies à venir : Montanges-Sièges, Sonthonnax la Montagne, Chougeat et la journée nationale de la Déportation à Nantua, journée lyonnaise à Rilleux, 8 Mai au Val d'Enfer et au Col de la

Lèbe, Journées de Pentecôte pour le Haut-Jura, autres cérémonies en mai, juin et juillet organisées par les sections, Apremont-La Godette - Echallon - la Croix Chalon - Assemblée générale annuelle à Cerdon le 11 octobre.

Jean DECOMBLE prend la parole pour donner des explications sur le prochain Congrès de la FONDATION DE LA RESISTANCE qui se tiendra dans notre département les 16 - 17 et 18 octobre 2009, et dont le Conseil Général de l'Ain est maître-d'œuvre.

La Fondation qui regroupe de nombreuses associations de Résistance de France a choisi notre département en raison de son apport essentiel à la Résistance pendant les années noires de l'occupation. Vous pourrez lire dans ce journal le détail de ces trois journées auxquelles tous les membres de notre Association sont conviés.

Il est ensuite parlé de diverses questions notamment : la marche de notre Association qui compte au 1<sup>o</sup> janvier 2009 : 759 adhérents, de l'encaissement des cotisations, de notre journal diffusé à 850 exemplaires par trimestre, du prix des plaques-souvenir, et autres questions de relation avec diverses sections qui sont en difficulté, l'âge se faisant sentir de plus en plus.

La séance est levée à 11 heures 30 et nous avons la joie d'accueillir Marie-Pierre BOURCIER, première adjointe de Cerdon, et fille de notre regretté camarade Pierre BOURCIER, qui nous offre un vin d'honneur.

Ensuite une gerbe de fleurs est déposée au Mémorial du Val d'Enfer, une autre au Monument aux Morts de la commune, et la dernière sur la tombe de notre regretté président Henri GIROUSSE (Chabot) au cimetière de Ceignes.

Ensuite un repas amical clôture cette belle journée.

J.R.

---

## CONGRES de la FONDATION DE LA RESISTANCE dans l'AIN *Un événement exceptionnel : 16 - 17 et 18 octobre 2009*

Les journées annuelles de la Fondation de la Résistance auront lieu du 16 au 18 octobre 2009 dans l'Ain. Le Conseil Général de l'Ain est honoré d'accueillir ces journées en mémoire de tous ceux qui, pendant la Seconde guerre Mondiale, ont combattu pour la Liberté.

Voici le détail de ce congrès :

### - Vendredi 16 octobre :

Le matin, l'Assemblée du comité d'animation et de suivi se déroulera en plein coeur de Bourg en Bresse, au théâtre.

L'après midi, des collégiens et lycéens du département viendront rencontrer d'anciens résistants. Pour la première fois, des lectures théâtralisées seront proposées par des comédiens professionnels. Mêlant témoignages issus de documents d'archives et images cinématographiques

d'époque évoquant les événements qui ont marqué le département de l'Ain pendant la Seconde Guerre Mondiale, ces lectures viendront servir de base aux échanges intergénérationnels.

La journée se poursuivra au Lycée Lalande (lycée médaillé de la Résistance) où des jeunes évoqueront l'engagement de lycéens de 1941 à 1944 et la terrible rafle du 5 juin 1944 jour du baccalauréat au lycée.

### - Samedi 17 octobre :

Le parcours guidé débutera par une cérémonie au Monument du Val d'Enfer à Cerdon, à la mémoire des morts des Maquis de l'Ain et du Haut-Jura.

Le voyage se poursuivra à Nantua, par une cérémonie commémorative au Monument des Déportés de l'Ain, à la visite du musée départemental d'Histoire de la Résistance et de la Déportation de l'Ain et du Haut-Jura, et la projection du documentaire de Dominique

Cauquy “*Le prix de la Liberté*” réalisé par la Commission départementale de l’information historique pour la paix. Nantua, ville médaillée de la Résistance se situe à un positionnement stratégique entre le Haut et le Bas-Bugey. Elle a concentré de nombreux groupes armés et fut victime d’une terrible rafle punitive le 14 décembre 1943, ainsi que d’autres représailles lors des contre-attaques allemandes de février et juillet 1944.

Enfin une halte est prévue au Monument aux ailes alliées de la prairie d’Echallon, puis direction Oyonnax, dans la rue où les maquisards défilèrent le 11 novembre 1943. Un arrêt est prévu au cimetière où se trouvent la tombe d’Henri Romans-Petit, chef des maquis de l’Ain, et le monument aux Morts.

La journée se terminera à Dortan, village martyr entièrement incendié le 21 juillet 1944 où la population civile fut regroupée dans le château et 15 résistants furent torturés et fusillés.

#### - **Dimanche 18 octobre :**

Deux options pour cette dernière journée :

. Direction Ambérieu en Bugey , lieu de résistance active des cheminots où les sabotages furent particulièrement nombreux. Puis arrêt à Meximieux, ville médaillée de la Résistance pour sa bataille à la veille de la libération, fin août-début septembre 1944.

. Commémoration au Monument des martyrs de la Résistance de Saint Didier de Formans, édifié à la mémoire des 28 prisonniers extraits des geôles de Mointluc à Lyon et fusillés en rase campagne au lieu-dit “Les Rousilles” sur la commune de Saint Didier de Formans le 16 juin 1944. L’historien Marc Bloch faisait partie des victimes.

□□□□

Tous les membres de notre Association sont donc conviés à ces cérémonies, et celles et ceux qui pourraient éventuellement prêter “main forte” peuvent se faire connaître.

Ce Congrès est un événement exceptionnel car notre département a été choisi en raison de son importance et de sa forte implication dans la Résistance, notamment :

• **Le Défilé historique d’Oyonnax le 11 novembre 1943.** C’est le seul en France, à notre connaissance, où un défilé comprenant 130 maquisards en armes

avec un digne encadrement militaire, et une armée de 200 autres maquisards assurant la protection, défilèrent dans les rues d’Oyonnax ce 11 novembre 1943 et porter une gerbe au Monument aux Morts avec l’inscription « *Les vainqueurs de demain aux vainqueurs de 14-18* » et cela en pleine occupation.

#### • **Trois villes Médaillées de la Résistance :**

Oyonnax , Nantua et Meximieux.

#### • **Deux seuls lycées en France Médaillés de la Résistance :**

- Le Lycée Lalande à Bourg en Bresse,

- Et le lycée militaire d’Autun, replié en 1943 au camp de Thol.

#### • **Un seul Monument dédié aux Ailes Alliées en France :**

Winston Churchill en 1940 créa le réseau « S.O.E. Buckmaster » afin de recueillir le maximum de renseignements sur l’ennemi et aider la Résistance.

Le Colonel BUCKMASTER envoya en France environ 800 hommes, dont 4 dans le département de l’Ain : l’Américain Paul JOHNSON, l’Anglais Richard HESLOP, le Canadien Marcel VEILLEUX et le Français Raymond AUBIN.

Seul en France, notre département a érigé dans la Prairie d’Echallon, un monument à la gloire de ces quatre membres de ce réseau.

#### • **Les trois terrains d’atterrissages dans la Vallée de la Saône :**

Trois terrains ont été créés dès 1942 dans la vallée de la Saône, « *Marguerite* » « *Aigle* » et « *Junot* ».

D’illustres passagers ont transité dans cette vallée et notamment le Général De Lattre de Tassigny qui s’est envolé du terrain « Aigle » à Manziat dans la nuit du 16 au 17 octobre 1943, pour constituer la Première armée Française et signer au nom de la France, l’acte de capitulation de l’Allemagne nazie, à Berlin le 8 mai 1945.

#### • **Et bien d’autres événements tragiques :**

Le nombre de maquisards arrêtés, fusillés ou déportés, les nombreux villages martyrs, les rafles monstrueuses telles que celle de Nantua.

#### • **Mais aussi :**

Les 52 locomotives mises hors service à Ambérieu, plate-forme stratégique sur la ligne Allemagne-Italie par le tunnel du Fréjus, événement qui joua un rôle considérable pour la réussite du débarquement allié en Normandie du 6 Juin 1944.

---

## L’ECOLE MILITAIRE D’AUTUN dans les MAQUIS de l’AIN

En 1963, André COUPIREAU a consacré un excellent ouvrage, préfacé par le Maréchal JUIN, à l’histoire de l’Ecole Militaire d’Autun. Ce volume, d’une élégante présentation et fort bien illustré a passé inaperçu dans notre région, faute de diffusion.

Il mérite d’attirer beaucoup des membres de notre Association. Cet ouvrage est surtout captivant par l’épopée des Maquisards de l’Ecole d’Autun dans notre département. L’auteur a bien voulu en donner un aperçu.

Voici la partie de cet ouvrage concernant cette période:

□□

Grâce à l’ardent patriotisme de la plupart de ses habitants, le département de l’Ain fut un des premiers en France occupée à voir s’organiser la résistance armée. Montagnes boisées, fermes isolées se prêtaient bien à l’installation de camps et à la guérilla. Le défilé de 200 maquisards en uniforme et en armes à Oyonnax le 11 novembre 1943, en révélant la force et l’audace des combattants clandestins, eut un retentissement considérable dans toute la région.

Trois semaines auparavant, l’Ecole militaire préparatoire d’Autun, rebaptisée “Etablissement

d'éducation d'Autun" avait trouvé, après trois ans d'exil à Valence, un nouveau refuge au camp de Thol. On devine quels pouvaient être les sentiments et les réactions de ces jeunes gens dont le patriotisme, exacerbé par la honte de 1940 et l'occupation étrangère, se doublait d'une impérieuse vocation militaire. Pendant que le Corps expéditionnaire français se couvrait de gloire en Italie, pendant que s'illustrait dans le ciel de Russie, la prestigieuse escadrille Normandie-Niemem commandée par Pierre Pouyade -ancien élève de l'Ecole- pendant que partout en France, et tout près d'eux spécialement de jeunes paysans, ouvriers ou étudiants vivaient dans les bois et se battaient déjà, de futurs officiers n'auraient-ils pas un jour mauvaise conscience d'avoir préparé en toute quiétude leurs examens ? Cette attitude de "tricheurs", ils ne pouvaient l'admettre.

Après l'échec du départ de 120 enfants de troupe dû à l'attaque allemande du 5 février 1944, un maître d'internat et cinq élèves prirent le maquis fin mars; quelques autres les imitèrent le mois suivant et le 2 mai, à la nuit tombante, trente enfants de troupe rejoignirent leurs camarades dans les bois de Priay. Grand émoi le lendemain au camp de Thol où le directeur reçut l'ordre de Vichy de licencier immédiatement l'Ecole. Arrivés chez eux, certains élèves en profitèrent pour gagner les maquis de leur région..... ou revenir dans l'Ain grossir l'effectif du camp d'Autun.

Celui-ci devait finalement compter 47 élèves de mathématiques élémentaires, de première et de seconde, auxquels il faut ajouter un professeur et huit anciens élèves appartenant au personnel d'encadrement. Se joignirent à eux, avant ou après le 6 juin, une soixantaine de volontaires - la plupart de la région - aussi jeunes et ardents à la lutte que les enfants de troupe.

Cette unité d'élite qui devait s'illustrer magnifiquement dans le département de l'Ain, eut à sa tête le Lieutenant Gambier, dit "Augé" et son adjoint, l'aspirant Signori, dit "Mazaud". Le 12 juin, Gambier prit sous ses ordres le sous-secteur de Corlier et passa le commandement du camp à Signori. Tous deux surent instruire avec rapidité et efficacité tous ces jeunes avides de se mesurer avec l'ennemi.

Après avoir pris possession du drapeau de l'Ecole, caché à la cure de Pont d'Ain, nos maquisards assistèrent le 11 mai à leur première prise d'armes. Cette cérémonie, le journal de marche de l'unité nous le retrace avec émotion " *Nos coeurs débordent d'enthousiasme, nous n'avons jamais compris davantage la grandeur de la cause pour laquelle nous étions groupés. Un spectacle inoubliable, 50 jeunes gars, tous en short et chemise bleue, le béret fièrement campé sur l'oreille, figés dans un impeccable garde-à-vous dans une laie forestière, contemplant leur emblème. Le Capitaine Romans, notre grand patron, est présent. Il embrasse fougueusement et respectueusement les plis sacrés. Souvenir ineffaçable !, une belle image, le vrai symbole de la Résistance !. N'oublions pas également quelques belles figures du Maquis de l'Ain, témoins de la scène : le flegmatique Capitaine Xavier, le Capitaine Girousse (Chabot), notre*

*chef de section, nos deux vaillantes agents de liaison Michette et Adée, si aimées et si respectées de nous tous ".*

Citons encore un court passage de ce journal qui nous fait revivre les heures exaltantes du maquis :

*" L'amour des armes ! Chacun de nous se rappelle encore la première minute où il posséda son arme; comme il l'admirait! Comme c'est beau une mitraillette ! Que de soins méticuleux ! Aimez votre arme autant que votre femme, avait dit le chef en nous la remettant. Quel souvenir magnifique ! Quelle fierté de porter le revolver à la ceinture! C'est à celui que confectionnera la plus belle cordelette de parachute ! Quelle insouciance ! Qui de nous réfléchit une fois seulement au danger qui plane sans cesse ? . Nous n'y pensons pas; nous le désirons. Nous voulons tous agir; nous voulons la bagarre. Lorsque le chef rentre d'une mission, il est assailli. A peine a-t-il parlé de coup de main que les doigts se lèvent. C'est à celui qui se placera au premier rang. On entend de toutes parts des "moi" à n'en plus finir; le chef désigne alors ceux qui participeront au coup de main. Les heureux élus bondissent de joie, gagnent leur tente, préparent leurs armes, vérifient leurs chargeurs, se mettent en tenue de départ : treillis kaki, brassard jaune à tête de mort, béret, ceinture de flanelle autour du cou. Cette tenue est uniforme. Quant aux autres, ils errent dans le camp, tout pensifs, ou bien tentent une dernière fois de se faire accepter par le chef. Puis c'est le départ. "Bonne chance, veinard!. T'en fais pas, t'iras le prochain coup". Et ceux qui restent passeront une soirée morne dans leur tente, les autres sont bien vite dans le camion...."*

Le 20 mai, l'opération nocturne de Pont d'Ain permit, sans verser une goutte de sang, de désarmer 35 G.M.R. à l'hôtel du Pont. Mais nos maquisards, enhardis, brûlaient d'affronter la Wehrmacht elle-même. Le 6 juin, la nouvelle du débarquement allié en Normandie les combla de joie. Ils allaient enfin sortir de ce bois où la pluie traversait les tentes et détrempeait le pain. Le soir même, pour éviter la répétition du bombardement aérien du 25 mai qui avait fait 40 victimes civiles sans causer de dégâts appréciables au matériel ferroviaire, ils participèrent avec les cheminots et les gars des camps Nicole et Mermet au sabotage du dépôt d'Ambérieu. Le bilan de l'opération conduite de main de maître était magnifique : 52 locomotives, dix machines-outils, une plaque tournante hors d'usage, plusieurs allemands tués ou blessés.

Les jours suivants, le camp d'Autun reçut l'ordre de bloquer l'important carrefour de Pont d'Ain, en dressant des barrages d'arbres aux abords de la localité. Malgré la supériorité numérique des allemands, ils réussirent à trois reprises à les contenir en leur infligeant des pertes sensibles. Chargés ensuite de défendre le secteur sud de Poncin, nos gars comme les poilus de l'autre guerre, durent se muer en terrassiers pour couper les routes par des tranchées. Mais l'ennemi ne se hasarda pas de ce côté. C'eût été, pendant un mois, la vie morne pour tous ces jeunes, impatients de se battre à nouveau sans les trois expéditions faites à tour de rôle par les différentes sections.

Un mois après le débarquement, les maquis de l'Ain étaient devenus si puissants qu'ils contrôlaient une large portion de territoire. Soucieux de rétablir leurs lignes de communications, les allemands décidèrent alors de briser toute résistance en attaquant avec des forces importantes de quatre côtés à la fois. Le 11 juillet, la colonne partie de Lyon subit de lourdes pertes au passage du pont de Neuville grâce à la défense héroïque d'une section du camp d'Autun, de la compagnie Sidi-Brahim et d'autres unités appelées à la rescousse. Mais les enfants de troupe qui avaient supporté le premier choc de l'ennemi comptaient cinq blessés et cinq morts. Parmi eux, Yves Mercier se tira une balle dans la tête pour ne pas tomber vivant aux mains de l'ennemi et Bernard Gangloff, blessé grièvement, tenta à deux reprises de se poignarder pour ne pas parler et mourut après trois jours d'atroces souffrances à l'hôpital de Bourg.

Hélas ! Le martyrologe du camp d'Autun n'était pas clos. Le 1er septembre à la Valbonne, face aux chars

et aux canons allemands, nos jeunes maquisards payèrent un nouveau et lourd tribut à la cause de la Libération : douze tués, quinze blessés.

Fraternellement unis, enfants du département de l'Ain et enfants de troupe de l'Ecole d'Autun, ont lutté, souffert, versé leur sang. Ensemble sur cette terre éprise de liberté, ils ont laissé l'empreinte ineffaçable de leur héroïque sacrifice.

(Document tiré de : VISAGES DE L'AIN, n° 86 - 1966)

NDLR : L'Ecole Militaire d'Autun repliée à Thol, avec le Lycée Lalande de Bourg ont été les seules Ecoles en France à être Médaillées de la Résistance.

De plus, le 11 novembre 1945, le drapeau de l'Ecole a reçu la Croix de Guerre 39-45 avec palme pour l'action de ses élèves dans les Maquis de l'Ain, suite à une citation à l'Ordre de l'Armée signée par le Général de Gaulle. Le texte de cette citation a été rédigée par notre Ancien Président, le Colonel Girousse (Chabot), et approuvée à titre définitif par le Colonel Romans-Petit et par la Chancellerie.

---

## Le HAUT-JURA et le Service PERICLES EN DEUIL

### RIMB s'en est allé

Son avis de décès a figuré sur le précédent journal dans la rubrique "nécrologie", et par ailleurs la nouvelle a dû se répandre rapidement parmi nous tous.

Malheureusement cette date bien mal située dans la semaine de Noël a sans doute empêché plusieurs de nos amis d'assister à ses obsèques qui ont eu lieu le lendemain.

Signalons ceux qui ont quand même fait ce déplacement malgré la date et la distance : Talon et Mimeaux et leurs épouses, Zazou et son mari.

Après la période du maquis, Rimb n'est pas souvent réapparu dans la région du fait de son éloignement professionnel et familial, mais il a quand même été présent plusieurs fois, soit à Pentecôte ou même à Rillieux ou Echallon, et il a toujours conservé ses attaches avec le Haut-Jura.

Parmi ceux qui l'ont sans doute le mieux connu, Talon, son ancien chef de groupe au camp Martin, puis Tony, a alors été sollicité par Aramis pour nous établir un exposé sur sa vie et sa carrière et nous vous le reproduisons ci-dessous :

#### RIMB nous a quittés,

Peu de temps avant son 89<sup>ème</sup> anniversaire, André ESCARD "RIMB" pour les initiés, ancien de l'Ecole des cadres et du Maquis du Haut-Jura est décédé le 21 décembre 2008 à Dammarie sur Loing dans le Loiret, où s'il s'était retiré avec son épouse et où il repose désormais.

Né à Paris le 3 janvier 1920, André ESCARD, après des études secondaires et de droit, connaît le sort des recrues de 1940. Démobilisé après la défaite, il travaille un temps à Paris au Touring Club de France, mais son tempérament ardent ne supporte guère la vie de bureaucrate et encore moins la pesante occupation allemande. Par l'intermédiaire de son frère, ingénieur des Poudres issu de Polytechnique, il

rejoint la Résistance, le Service PERICLES et, via Lyon, aboutit l'été 1943 à l'Ecole Nationale des Cadres du Maquis "Le Louvre" en montagne en Isère, à Theys. Dans cet environnement très spartiate, André Escard devient alors, par admiration pour le poète "hors normes" RIMBAUD" puis "RIMB" tout court.

Dès lors, RIMB vit toutes les aventures de l'Ecole des Cadres, transplantée en fin d'été dans le Haut-Jura, puis des camps Martin et Tony. Il s'est immédiatement distingué par sa personnalité gavroche, une allure un peu bohème, une grande liberté d'esprit et de parole, mais aussi par sa vive intelligence, sa culture, son entrain, sa résistance, son courage et un sens profond de la camaraderie qui ne se démentira jamais.

A la mi-automne 1943, détaché au dessus de Larrivoire, aux Tapettes, en gîte d'étape, pour aller accueillir, héberger et tester les nouveaux arrivants en gare de Chassal, RIMB se lie d'une amitié fraternelle avec ses compagnons TALON et VERNET, avec qui il formera désormais une "troïka" d'inséparables.

Par la suite, adjoint de TALON comme VERNET, il se distinguera, toujours volontaires dans toutes les actions menées par le maquis.

Après la Libération, saisissant l'occasion d'un recrutement de résistants diplômés, RIMB part, au sein de l'administration coloniale en Côte d'Ivoire. Sur place, il perçoit vite que le système colonial doit évoluer mais une volte-face de la politique parisienne le fait limoger..... comme le Gouverneur.

Toutefois, RIMB s'est lié avec le mouvement présidé par HOUPHOUET-BOIGNY : le rassemblement démocratique africain (R.D.A.), son président n'envi-sageant pas, contrairement à d'autres, la rupture avec la France. Le dynamisme de RIMB joue alors à plein : création du syndicat des planteurs africains, de la Chambre de commerce et d'industrie d'Abidjan, animation du syndicat des Entrepreneurs, puis

élaboration du règlement de la jeune assemblée nationale, etc ....

Durant ces années, travail intense mais reconnu qui le fera nommer par la France, Chevalier de l'Ordre National du Mérite, et accéder à tous les grades de l'Ordre National Ivoirien jusqu'à Grand Officier. Au fil des ans, RIMB est devenu un acteur important de la vie politique et économique ivoirienne, mais il accueille en frère, en joyeux compagnon des Tapettes, TALON en escale à Abidjan; tel était RIMB. En 1983, un accident cérébral entraînant une hémiplégie le force à cesser ses activités et nécessite son évacuation urgente sur la France dont se charge le Président Houphouët-Boigny, lui-même recommandant RIMB à un praticien de renom. Rétabli, RIMB prend une retraite bien méritée, en compagnie de Michou, son épouse, séjournant à Paris ou aux Crapottes à Dammarie sur Loing, où seront chaleureusement accueillis bien des maquisards. Il cumule alors voyages à travers le monde, recherches sur "l'art brut" ou "art singulier" et ses artistes "hors normes".....et réunions annuelles du Haut-Jura. Mais divers problèmes de santé et les années qui passent, l'amène, malgré sa remarquable vitalité, à rester sédentaire aux Crapottes.

Heureusement, nombreux sont ceux, parents, amis ou connaissances à lui rendre visite et à l'écouter évoquer des souvenirs burlesques du maquis : l'expédition d'hiver avec TALON en skieurs débutants jusqu'à la Combe de Mijoux pour récupérer un fusil Mauser avec munitions auprès des LACROIX; la recherche dans les fourrés des buis et les retrouvailles avec VERNET, veillant LA CHEVRE blessé à la Versanne, et bien d'autres moments forts.

Avec la mort de RIMB, c'est un vieux camarade de combat, un fidèle ami qui disparaît, mais aussi une forte personnalité avec une vie riche et féconde. Nous ne l'oublierons pas.

A ses obsèques, suivies par une nombreuse assistance, MIMÉAUX, TALON ainsi que ZAZOU, avec épouses et époux respectifs représentaient le Haut-Jura.

Cher RIMB, vieux frère, tu trouverais sans doute mon "papier" trop long.....mais tu le mérites bien.

**TALON.**

□□□□□

#### **- Retour du texte de NADO :**

Nous avons aussi l'explication sur l'origine de son nom de maquis, celui tout d'abord du poète Arthur Rimbaud auquel il s'assimilait d'ailleurs parfaitement, et que TALON qualifiait avec juste raison de "poète hors normes".

Et puis, il a simplifié en ne conservant que la première syllabe de RIMB plus rapide et plus familière. Ce procédé a d'ailleurs été le cas pour d'autres exemples connus : BIB pour le Toubib qu'il est devenu, et CARA pour le Carabin qu'il était.

Au cours d'un de ses nombreux périples à travers le monde, il a retrouvé un jour au Canada, son ami "L'INQUIET" originaire de St-Claude qui avait émigré là-bas après les hostilités où il avait fondé une famille et refait une carrière. Il avait pour RIMB, une véritable

dévotion et il était pour lui le modèle parfait : même caractère, même tempérament; on pourrait dire que les deux faisaient la paire, et plus tard L'INQUIET ne tarissait pas d'éloges en évoquant leurs frasques mémorables effectuées ensemble. RIMB a d'ailleurs décrit cette visite sur "LA VOIX DU MAQUIS" avec photo à l'appui. L'INQUIET avait un fils qu'il a appelé André comme RIMB et qui à cette époque était aussi en déplacement en Côte d'Ivoire comme RIMB.

A la disparition prématurée de l'INQUIET, RIMB a à nouveau fait son éloge dans le journal.

Ce qui l'a profondément touché, c'est le décès de BEBETTE, survenu accidentellement, qu'il avait connue comme tous ceux de son camp à la période du maquis.

Bebette appartenait à cette famille très proche de ce camp auquel elle avait rendu beaucoup de services et qu'elle a payé très cher par les représailles allemandes.

Avec la fraîcheur de ses 17 ans, elle avait dû apporter en toute innocence d'ailleurs, un peu de rêve et de ciel bleu dans la vie de tous ces gars-là qui avaient depuis des mois quitté toute attache familiale.

Plus tard, elle avait aussi beaucoup fréquenté nos réunions de Pentecôte et sa disparition brutale avait jeté une consternation parmi tous ceux qui l'avaient connue. RIMB avait alors écrit pour "LA V.D.M." une véritable plainte résumant bien les sentiments que ce décès avait soulevé parmi nous tous.

Auparavant en 1987 exactement, RIMB avait écrit une brochure relatant la vie du camp Martin depuis fin mars jusqu'à fin avril 1944 en se référant parfois à d'autres écrits qui avaient d'ailleurs été fait précédemment sur ce sujet. Je pense d'ailleurs que beaucoup d'entre vous l'ont eu en leur possession. Pour la petite histoire, il avait été tapé à la machine par notre amie Zazou (un gros bisou en passant à la charmante dactylo qui fut au siècle dernier - eh oui, et même au précédent millénaire, la maîtresse de maison lors des soirées mémorables des Pentecôte d'antan). Il nous appelle alors des "maquillards" qui était à l'époque le qualificatif employé avant de devenir maquisards. Il y traite de tout ce qui a concerné "la vie de ce camp" :

- Détail de tous les groupes qui le constituait avec l'âge et la date d'arrivée au maquis, de tout le personnel ainsi que leur implantation à l'intérieur du camp.

- Détail de toutes les familles d'accueil lors de la période d'éclatement avec le nom des participants.

- Description de tous les tenants et aboutissants du parachutage de Viry : nombre et contenu détaillé des containers et leur affectation. Transport du matériel avec l'aide de la population, utilisation du contenant en réservoirs d'eau ou en brûlots de chauffage, utilisation des parachutes en toile de tente, tapis de sol, foulards de soie, voire même en corsages pour jeunes filles.

- Description du combat de la Versanne.

- Pérégrinations par la suite de tous les groupes éparpillés dans la nature.

- Enumération des pertes de tous bords, celles du

camp proprement dit, mais aussi de tous les villages environnants, ainsi que de l'adversaire (mais pour ce dernier, aucun chiffre vérifié réellement).

Il termine avec des croquis explicatifs de divers emplacements des groupes (véritables cartes d'état-major). Et tout ça avec une telle profusion de détails qu'il comporte parfois même des longueurs et des répétitions qui en rendait la lecture fastidieuse.

Peut-être une petite anecdote amusante :

- Au cours du combat, RIMB aperçut dans le lointain, au bout de son viseur de son fusil (il devait avoir de bons yeux à l'époque) une paire de fesses ennemies occupée à satisfaire un besoin naturel, peut-être motivé ou accéléré par l'ambiance générale du moment. La cible était trop tentante, il appuya sur la détente. L'histoire ne dit pas si son intervention provoqua la formation d'un deuxième ("trou de balle" "oh ! Pardon!) - mais l'objet du délit disparut de son champ de vision. Toutefois venant de RIMB, je pense qu'il faut prendre ce récit avec beaucoup de réserves quoique, on dit bien que le vrai n'est parfois pas vraisemblable. Alors ?.

Et pourtant, il y manque à mon avis un paragraphe qui traiterait de la finalité de l'aventure, à savoir la dissolution du camp d'origine et son passage sous le commandement de TONY avec tous les éléments récupérés et renforcé par la suite de l'arrivée de nouveaux membres provenant essentiellement de la

région, surtout après le débarquement et les interventions sur la ville de Saint-Claude. Mais peut-être que RIMB avait jugé qu'il en avait déjà assez dit, et que ceci en fait était une autre histoire.

Dans un autre domaine, et chaque fois que RIMB était disponible, il se plaisait à recevoir, avec leur compagne, ceux de ses amis les plus proches. A tel point que ces visites avaient même, semble t-il pris un certain caractère valorisant : Avoir été reçu chez RIMB, c'était quelque chose !.

Et puis, petit à petit, les visites se sont espacées, puis estompées et remplacées par des conversations téléphoniques. Et puis ces dernières ont fini par être "filtrées" par son épouse car elles ne lui apportaient plus aucun réconfort, bien au contraire, et il s'était replié dans sa solitude. Et puis voilà !.....

Pardon d'avoir été aussi long, mais la personnalité hors du commun de RIMB ne permettait pas d'occulter quoi que ce soit.

Peu de gens peuvent en effet se targuer d'avoir été aussi proches que lui d'un chef d'état tel que Houphouët-Boigny, fut-ce un état africain, et à plus forte raison d'ailleurs.

Et c'est pourquoi son souvenir restera toujours dans la mémoire de ceux qui l'on connu.

Bien cordialement.

**NADO.**

---

## **JOURNEE LYONNAISE à RILLIEUX.**

### **Samedi 25 avril 2009**

Comme chaque année, il y a bien eu la réunion amicale des anciens des Maquis Ain Haut-Jura de la région lyonnaise, qui se fait traditionnellement à la salle de l'A.U.V.R à Rillieux.

Retardée au 25 avril pour cause d'indisponibilité avant cette date, elle a réuni 50 personnes, c'est à dire un peu moins que d'habitude. Le poids des ans continue à se faire sentir et nous souhaitons meilleure santé à ceux qui ont été empêchés.

Nous saluons par contre la présence des couples, du président Jean Decomble et celui du secrétaire général Jean Rivon. Et bien sûr, ceux du Haut-Jura, en particulier, toujours fidèles et pour lesquels Rillieux est plus accessible que St-Claude qui a été pourtant leur terre d'accueil.

Salutations à notre ancien chef de camp Tony et son épouse, à notre général de service Brest et son épouse, et au colonel André Mudler, Président de l'Amicale des anciens du 99<sup>ème</sup> R.I.A., régiment auquel beaucoup d'entre nous ont servi suite à la Libération. Saluons aussi la présence de l'épouse de notre toujours regretté Rancy venue avec sa fille, et celle de Sacha, toujours fidèle, bien que venant de la région parisienne.

Accueillis comme d'habitude par un "punch" accompagné par des mignardises sympathiques. Nous avons ensuite apprécié le repas bien choisi, concocté par l'équipe habituelle du quartier digne de professionnels.

Constatation des temps actuels : beaucoup de

bouteilles d'eau consommées, et beaucoup de bouteilles de vin pourtant excellent et restées à demi pleines.

J'ai oublié de préciser que ce repas avait été précédé par un petit discours d'accueil de la part de Gaby, le maître des lieux et de notre président.

Au cours du repas nous avons eu la visite de Mr le Maire de Rillieux qui nous a tous salué l'un après l'autre et qui nous a souhaité une bonne journée à tous. Cela fut fort sympathique de la part d'un élu local et pourtant nous ne votons pas à Rillieux.

Précisons aussi qu'il y avait toujours la petite exposition de photos-souvenirs, mais hélas, plus de musique, plus de chansons, et dispersion relativement précoce des effectifs.

Ce fut tout de même une belle journée de retrouvailles que nous espérons pouvoir perpétuer.

Bien cordialement à tous.

**NADO.**

### **ASSEMBLEE GENERALE de L'A.M.A.H-J**

αα

**DIMANCHE 11 OCTOBRE 2009**

**A CERDON**

αα

**RETENEZ BIEN CETTE DATE.**

---

## CONCOURS NATIONAL - RESISTANCE et DEPORTATION - 2009 UNE NETTE AUGMENTATION DU NOMBRE D'ELEVES PARTICIPANTS

235 élèves avaient participé en 2008.

**345** élèves ont participé en 2009.

Soit **48%** de plus, c'est une VICTOIRE pour tout le travail fourni par le corps enseignant et les membres de nos Associations pour leurs actions dans les Collèges et les Lycées.

Les membres du jury avec son président Paul MORIN se sont réunis avec les professeurs d'histoire, au Lycée Lalande à Bourg, mercredi 6 Mai et ont passé leur journée à lire, juger et classer les devoirs et mémoires déposés par tous ces élèves.

Il a été constaté par le jury, une nette amélioration dans la profondeur des travaux effectués par les élèves, alors que le thème de cette année était difficile :

**Les enfants et les adolescents dans le système concentrationnaire nazi.**

Devoirs présentés dans les différentes catégories :

- Devoirs individuels Collèges : 72
- Devoirs individuels Lycées : 89
- Mémoires collectifs Collèges : 21 pour 87 élèves.
- Mémoires collectifs Lycées : 9 pour 59 élèves.
- Mémoire audiovisuel Collèges : 1
- Mémoires audiovisuels ou internet Lycées : 3

Après discussion entre les professeurs et les membres du jury, il a été retenu comme lauréats :

- Devoirs individuels collèges : 5
- Devoirs individuels lycées : 6
- Mémoires collectifs collèges : 6
- Mémoires collectifs lycées : 5
- Mémoire audiovisuel Collège : 1
- Mémoire internet lycée : 1

L'Inspection Académique va maintenant préparer la liste nominative de ces lauréats qui seront récompensés lors de la lecture du palmarès à la Préfecture de l'Ain le mercredi 17 juin à 15 heures.

Nos Associations : A.M.A.H-J, Union Départementale des C.V.R. et Associations de déportés vont remettre lors de cette cérémonie, des lots importants aux lauréats, en livres et documentations, grâce aux subventions obtenues du Conseil Régional "Rhône-Alpes", du Conseil général de l'Ain et de certaines villes et communes de l'Ain. De plus une participation sera également versée pour le voyage au Struthof organisé comme chaque année par l'U.F.A.C. de l'Ain. Dans le prochain journal qui paraîtra courant septembre, vous aurez le détail du palmarès de ce concours ainsi que le compte-rendu de la cérémonie de la remise des prix aux lauréats.

---

## LA TRAGEDIE DE LA GROTTTE DU MONT LE MAQUIS DU HAUT-JURA - 18 AVRIL 1944

En avril 1944, la 157<sup>ème</sup> division de réserve allemande lance du 7 au 18, l'opération "FRÜHLING" "PRINTEMPS" dans l'Ain et le Haut-Jura. Son effectif total engagé est de 5835 hommes. Un commando de chasse allemand du 99<sup>ème</sup> bataillon a reçu pour mission de ratisser la zone de Vulvoz. Le 7 avril, en provenance de Chassal, il arrive à 8 heures du matin au pied du Becquet. Il se trouve à 2 km de son objectif... Les maquisards du camp Martin ouvrent le feu sur lui. En fin d'après-midi les maquisards quittent la Versanne. Ils ont perdu quatre de leurs camarades. D'autres décéderont les jours suivants. Le même jour, le soir, vers 21 heures après l'attaque du camp Martin, les groupes Boby, Luc et Blanc du camp Daty tendent une embuscade au Charavalet sur le convoi allemand qui redescend de la Versanne, constitué par le commando pris sous le feu des maquisards depuis le matin, ainsi que les renforts demandés pour leur permettre de décrocher. Après l'embuscade, le camp Daty retourne au château de Vaux. Dans la nuit du 8 au 9, vers 2 heures du matin, il quitte sa position et prend la direction de Sièges puis de Viry. Le dimanche 9 avril jour de Pâques, les soldats allemands arrivent et brûlent le château. Le camp Daty se fractionne alors en deux groupes. Le 11, il est alors décidé de fractionner le camp Daty en deux parties afin de faciliter les déplacements. Un groupe constitué de 30 hommes, avec à sa tête, le Lieutenant de Conversy

(camp Daty) quitte ce camp qui ne compte plus alors que 55 hommes et file en direction de La Pesse où il reste jusqu'au 16 avril. Le 16, le groupe reprend la route, direction le Mont Chabot. Le 17 il trouve une grotte perdue dans le bois et décide de s'y arrêter pour s'abriter de la pluie et se reposer un peu. Le 8 avril au matin, sous la pluie et le froid, un premier groupe composé de 6 hommes (Martin, Dunord, Lecerf, Palette et Charnay) conduit par Régis qui connaît bien les lieux, était déjà arrivé à la grotte du Mont pour s'y reposer. Palette et Charnay, un moment avec eux, cherchent du ravitaillement à Chevry le 17, puis plus de nouvelles. Bobby, Colombier et Pompon du groupe des 27 partent au ravitaillement et rentrent à 10 heures du soir avec des patates et du miel. On distribue deux patates par hommes et c'est tout pour ce soir !.

Au matin du 18, à 7 heures, des rafales de mitrailleuse résonnent. C'est l'alerte !... La tragédie de la grotte du Mont commence : les allemands ont blessé et capturé Blain, la sentinelle, placée sur le chemin à 200 mètres de la grotte. A 7 heures 30, ils passent à peine à peine à 20 mètres en contrebas de la grotte camouflée par les buis denses et ne la voient pas. Blain est roué de coups, il crie, il appelle au secours. Les allemands s'éloignent et puis plus rien.... Un moment passe. Les cris de Blain se font à nouveau entendre avec ceux des allemands furieux d'avoir été trompés. Les cris

résonnent. Les soldats reviennent et repassent juste sous la grotte. "Foutez le camp les gars, foutez le camp les gars ils m'ont eu! ...." Courte rafale : Blain tombe. Les allemands cherchent... disposition de combat côté maquisards : les couvertures sont pliées, les sacs faits, les grenades à portée de main. Des soldats montent la pente raide en direction de la grotte et aperçoivent l'ouverture. Les mitraillettes tirent. Alain lance une grenade Gammond qui sème la panique chez les assaillants. Des maquisards en profitent pour bondir hors de la grotte et essaient de grimper au dessus de la pente raide. Les allemands mettent un fusil-mitrailleur en batterie et arrosent les buis tout autour de la grotte. Quatre maquisards sont pris au piège. Des soldats montent au dessus de la grotte par l'autre côté et cherchent à couper la retraite du groupe de maquisards qui s'enfuient. Les maquisards Athos et Pompon couchent 4 allemands, les autres battent provisoirement en retraite. Une partie du groupe de maquisards avec le F.M. réussit à s'enfuir sur le crêt de Surmontant. Il se replie... Il y a des absents .... : six hommes manquent. Le maquisard Forest (ou Bourgogne), tireur FM s'arrête sur le sentier. Il prend position, caché par les buis. Il a décidé d'attendre les poursuivants, son FM en batterie. Le reste du groupe disparaît. Ils arrivent ..... Il leur fait face et vide sur eux sa dernière boîte chargeur, ses camarades peuvent ainsi se dégager. Il n'a plus de munitions. Les adversaires sont trop nombreux. Il est fauché par une rafale. Puis l'Alsacienne est alors capturée puis exécutée. Le lendemain, huit maquisards manquent à l'appel :

- GRANGER Joanny (Miribel) pseudo Blain
- HATTY Roger (St-Claude) pseudo l'Alsacienne
- ARDILLON Pierre (Moulins) pseudo Pépé
- VAUTRIN Bernard (Antibes) pseudo Zazou.
- JOZ Fernand (Cuttura) pseudo Mickey
- BROZZONI René (St-Claude) pseudo Le tueur.

- COLLOT Camille (Nantilly) pseudo Forest
- BOURGOIN André (Dôle) pseudo Besson.

Après la levée de l'état de siège le 19 avril, les corps de Palette et Charnay, torturés et exécutés, sont retrouvés morts à Chevry. Forest (ou Bourgogne), Besson et Thévenin, fusillés au bord de la route au bas de Chevry, côte 543, seront retrouvés morts le 20 au soir par le groupe parti à leur recherche.

☐☐☐

Ce lieu isolé est situé en pleine forêt près du Crêt de Surmontant, entre St-Claude et Villard Saint-Sauveur. Le proche accès en a été sécurisé récemment par des volontaires de la commune de Villard. Il est propice au recueillement : la terre de cette partie du Jura est imprégnée par les larmes et le sang.

☐☐☐☐

Ce 18 avril 2009, après une cérémonie au Monument aux Morts de Villard Saint-Sauveur et au cimetière, Monsieur le Sous-Préfet de St-Claude, Monsieur le Délégué Militaire départemental, Monsieur le Maire de Villard, des élus, des représentants du monde combattant ainsi que leurs porte-drapeaux, les représentants de la famille de Bernard Vautrin (Zazou) mort à la Grotte, venus de Bruxelles et Paris, et toutes celles et ceux qui souhaitaient marquer ce 65<sup>ème</sup> anniversaire par leur présence, étaient présents à la Grotte autour du nouveau président des Anciens du Haut-Jura-Service Péricle's, Monsieur Louis Vilpini, pseudo "Champdivers" - (aux Glières : Campdivers)- et de ses camarades. Ils étaient nombreux à monter jusqu'à cet endroit où un combat acharné a eu lieu et où huit maquisards originaires de toute la France sont tombés sous les balles de l'occupant. L'émotion était bien grande. Nous ne pouvons pas les oublier. Nous devons honorer leur sacrifice suprême et perpétuer ainsi le Devoir de Mémoire.

Le Secrétaire Maquis Haut-Jura- Péricle's :  
Jack COSTA.

## MUSÉE DÉPARTEMENTAL D'HISTOIRE DE LA RÉSISTANCE ET DE LA DÉPORTATION

Situé dans l'ancienne maison d'arrêt de Nantua datant du XIXe siècle.  
Inauguré en 1986, il est aujourd'hui l'un des principaux musées régionaux par **la richesse de ses collections, l'originalité de sa présentation, sa volonté pédagogique.**

**Il est géré par le Conseil Général de l'Ain.**

Une salle de projection - Montée du Nazisme  
L'occupation - La résistance "les Maquis de l'Ain"  
La déportation - Expositions Temporaires

***Horaires d'ouvertures en période estivale (du 1<sup>er</sup> Mai au 30 septembre)***

Tous les jours sauf le lundi - 10 h 00 - 13 h 00 • 14 h 00 - 18 h 00

***Ouvert toute l'année pour les groupes sur RDV***

*Pour tous renseignements contacter :*

**Le Musée Départemental d'Histoire - 3, montée de l'Abbaye - 01130 Nantua**

Tél. 04 74 75 07 50 - Fax 04 74 75 27 58

**La Conservation Départementale - Musée des Pays de l'Ain - 34, av. Gl. Delestraint - 01000 Bourg**

Tél. 04 74 32 10 60

# VIE DES SECTIONS ET DES AMICALES

## DECES DE NOS AMIS

- Narcisse PIN-MONNIER à Vonnas
- Jean COUTURIER à Chatillon sur Chalaronne.
- Louis BENOIT « Lili » à Corveissiat
- Marcel JEANTON à Ambérieu.
- Noël FILLARDET, Président du Groupement.
- Louis MELINET à Nantua.
- Robert GARNIER à Montréal-La-Cluse.
- Gilbert BOBILLON à Champdor.
- Paul GRANGE à Seyssel Hte Savoie.
- Emile MACHURAT à Bellignat.
- André FILLIAT à Tossiat.
- Edouard BLANCHET à Corbonod.
- Madame De VANSSAY, veuve du Général.
- Madame Hélène BINETRUY à Vendôme.
- Madame Georges BAILLY à Hauteville-Lompnes
- Madame Suzanne RUAT à Brens.
- Gaston THOMASSET à St Germain de Joux.
- Marcel BENOIT à Manziat.
- Gustave SCHOSSELER à Hayange (Moselle)
- André PERRON à Champagne en Valromey.
- René DRESIN à Champ-Gaillard- Ambérieu.
- Luc BOUVERET (Mickey) à Morez.
- André CHAPON à Nurieux.
- Georges JUILLAND à Montret.
- Marcel ROSSI à Montélimar.
- André THOZET à Lagnieu.
- L'épouse de Georges L'ORPHELIN à Replonges.
- L'épouse de Paul DUCAS à Chevroux.
- Le fils de Pierre SEGON de Bourg en Bresse.
- La fille de Léon LEHELLE de Biziat.
- Le fils de Janine CURVEUR à Pont de Vaux.
- La sœur de Louis JOGUET de Brens.
- La sœur d'Aline GUELPA D'Oyonnax.

*“A toutes ces familles dans la peine, nous renouvelons nos sincères condoléances et les assurons de toute notre profonde sympathie.”*

**Ne meurent vraiment que ceux qu'on oublie  
Ne les oublions pas.**

## Section André LEMITRE - AMBERIEU

### - NECROLOGIE :

C'est avec tristesse que nous déplorons la disparition de notre ami Marcel JEANTON, à l'âge de 81 ans. Déjà employé des P.T.T. il n'avait que 17 ans lorsqu'il est monté au Maquis avec le groupe de Gaston Brucher (devenu la Compagnie Moselle) . Il avait participé à de nombreux sabotages sur les voies

ferrées ainsi que sur les lignes téléphoniques de l'occupant.

A ses proches nous présentons nos bien sincères condoléances.

aaaaa

En quelques mois, plusieurs des nôtres ont disparu :

- Marcel ROSSI de Montélimar, André THOZET de Lagnieu, Louis JAMBON de Poncin, ainsi que deux anciens du Groupe Brucher : Marcel JEANTON, relaté ci-dessus, et Georges JUILLAND de Montret. Le 17 juin 1944, ce dernier avec Philippe Demond et sous la direction de Georges Buttard avait détruit en plein jour les machines-outils de l'atelier de levage qui avait échappé à l'opération des 52 locomotives, dans la nuit du 6 au 7 juin, avant de rejoindre le maquis de Corlier.

**G. MARTIN.**

## CAMP de CIZE - Charles et Jo.

### - Nécrologie :

C'est avec tristesse que nous avons appris le décès de notre camarade Louis BENOIT dit "Lili" le 6 janvier 2009.

De retour des chantiers de jeunesse, il intégra le maquis. Avec sa famille la maison BENOIT de Granges était un point de ralliement et d'aide aux maquisards souvent affamés et transis par le froid; ils y trouvaient nourriture, chaleur et confort.

Tes amis de la résistance te disent "Adieu Lili".

**R. GAUTHIER**

aaaaa

### - A Propos :

Les derniers avatars du négationnisme atteignent maintenant les plus hautes autorités religieuses. Serions-nous revenus à des collusions d'un autre âge, à une époque que nous croyons révolue pendant laquelle l'extermination des peuples s'érigait en système dans l'indifférence coupable de ces mêmes autorités.

Pourtant, pendant cette période douloureuse, des maquisards de tous bords, de toutes confessions ont combattu pour la liberté.

Il y avait parmi eux aussi des prêtres, en particulier le Padre, le Père Lalou, aumônier des Maquis de l'Ain, des croyants qui n'écoutaient que leur conscience pour faire triompher leurs convictions humanistes, leur espérance en un monde meilleur.

**Loulou BLETEL**

aaaaa

### - Cérémonie du 26 avril 2009 :

La journée du Souvenir aura été marquée par le recueillement aux Stèles de Chalour et au Monument aux Morts de Corveissiat, en présence du Conseiller Général du canton et des Maires de Corveissiat,

Bolozon, Cize et Grand-Corent.

- A la stèle Romans-Petit, le Maire de Corveissiat rappela la mémoire des maires du secteur fusillés par les nazis et de la population civile pour l'aide qu'elle a apportée aux Maquis.

Cette cérémonie se termina par le Chant des Partisans interprété par la Chorale de Corveissiat.

- A la stèle du Gros Chêne, Robert Gauthier rappela la mémoire des résistants : Chabert, un des premiers du camp de Cize et de Bébé enfant de la DASS élevé à Corveissiat,

Le Maire rappela la déportation et la torture au pays. Puis les enfants ont lu un poème sur la déportation qu'ils avaient écrit eux-mêmes.

Cette cérémonie se termina avec la Marseillaise chantée par la Chorale.

**R. GAUTHIER.**

## Section de SEYSSEL-CULOZ

### - Nécrologie :

C'est avec beaucoup de peine et de regrets que nous venons d'apprendre le décès de notre camarade et ami Paul GRANGE.

Il faisait partie de ceux qui, refusant la présence d'un ennemi sur notre territoire, avait librement choisi de participer à la reconquête de la liberté. C'est au col de Richemond qu'il a rejoint ceux qui, comme lui, avaient le sentiment que pour retrouver celle-ci, il était nécessaire de devenir un résistant convaincu.

Paul, d'une nature discrète et fidèle en amitié, devait depuis quelques années se retirer de la vie active de la section "Seyssel-Culoz" par suite d'une santé assez déficiente, tout en restant un fidèle adhérent.

Nous avons perdu un ami qui est resté présent dans nos pensées.

A sa famille, nous présentons nos très sincères condoléances, l'assurant que nous prenons bien part à la peine qui est ressentie par toutes et tous, en leur disant combien nous regrettons de n'avoir pu les assister dans ces durs moments.

□□□□

Une fois de plus, nous venons d'accompagner un ami à sa dernière demeure. Edouard BLANCHET de Corbonod, avait été requis au S.T.O. en Allemagne.

Sa volonté et son patriotisme l'ont poussé à rejoindre un camp de maquis pour combattre l'ennemi et faire partie de ceux qui libéreront la France de l'occupation nazie. C'est dans la région de Poncin qu'Edouard a participé à la résistance, mais d'une nature très réservée il est difficile de retracer son parcours de résistant.

Après la guerre, Edouard a fait une carrière dans les Houillères du Bassin de la Loire. Au moment de sa retraite, il est revenu à son pays d'origine : Corbonod. Il était un ami très dévoué au sein de la section Seyssel-Culoz, très estimé de ses camarades.

En 2006 il était très affecté par la perte de son épouse Janine qui avait courageusement supporter les

méfais d'une longue maladie. Très touché aussi par un état de santé déficient, Edouard était dans l'impossibilité totale de participer à nos réunions de l'année. Estimé dans le pays, il a été accompagné par les délégations d'Anciens Combattants d'AFN et de notre Section, avec 5 drapeaux et bien sûr par la population locale, toutes et tous venus lui rendre un dernier hommage.

Regrettant le départ de notre camarade et ami, nous présentons nos très sincères condoléances et nos amitiés à son fils et toute la famille.

**Paul SATIN.**

## SECTEUR C6 - OYONNAX

### - Nécrologie :

Le 19 février 2009, notre ami Emile MACHURAT nous quittait, avec une longue et cruelle maladie, qui, si elle lui laissa quelques répit, eut raison de lui au bout de deux ans de souffrances.

A ses funérailles, au cimetière d'Arbent, son village natal, une foule nombreuse l'accompagna à sa dernière demeure avec une vingtaine de drapeaux entourant son cercueil.

Emile MACHURAT était le Président de l'Union locale de la Résistance d'Oyonnax. Il avait demandé que ses obsèques soient faites dans la plus grande simplicité. Mais il était impossible de laisser partir un grand ami avec une vie aussi remplie que la sienne sans que, devant sa dépouille, soit retracée cette vie.

D'ailleurs, un mois avant, sentant sa fin arriver, Emile avec son courage légendaire, écrivit ces quelques lignes très émouvantes :

*" ADIEU MES CAMARADES,*

*" ADIEU MES AMIS,*

*" ADIEU MA FAMILLE,*

*" En ce mois de janvier 2008 je ne sais combien de temps les maladies qui m'usent me laisseront encore en vie ?. Mais comment ne pas penser à l'instant fatal " Comment ne pas revoir tous ses amis d'Oyonnax, de Marchon, de Romans, de Grenoble et d'ailleurs.*

*" A toutes et à tous, je fais ces quelques lignes.*

*" Il y a deux ans, il m'a fallu plier bagages, laisser à d'autres le soin de parler ou d'écrire ce que nous avons vécu entre 1939 et 1945. Cela a été difficile, très difficile.*

*" Je pense à mes premières années de Résistance avec ceux de Marchon au printemps 1943, avec toi, mon cher Dédé BESILLON, torturé à mort.*

*" Je pense à ceux du 1er bataillon F.T.P.F. de l'Ain, dès avril 1944 dans le Revermont, aux combats de sabotages, à la bataille de Moulin des Ponts....puis par la suite au front des Alpes, et aux joies de la libération et de la victoire sur le nazisme.*

*" Je pense à toi ma chère petite femme Yvette, quand nous nous sommes retrouvé pour la vie, la guerre n'était pas terminée, en Savoie et sur la frontière suisse.*

*" Je pense à toutes les cérémonies que nous avons*

organisé depuis à la mémoire de nos camarades tués, fusillés, torturés à mort.

“ A vous qui restez, aux élus de nos communes de poursuivre à tout jamais ce devoir de mémoire.

“ Je pense à mon frère Jean, torturé et fusillé lors des combats des Glières et au chagrin de mes parents.

“ Mais il faudrait tant parler sur cette époque et aussi sur l’amitié inébranlable entre nous qui n’a jamais cessé durant toutes ces longues années.

“ Je vous salue une dernière fois, mes camarades morts ou vivants.

“ Aux mêmes instants, je pense très fortement aux miens.

....

“J’embrasse toute ma famille du fond du coeur.

....

“ A vous mes camarades et amis, je serre la main fraternelle une dernière fois.

Emile MACHURAT –

« MOUVARD » dans la Résistance.

.....

Puis Aline GUELPA, Responsable du Secteur C6 et porte-drapeau de l’Union Locale de la Résistance d’Oyonnax, lut un dernier adieu :

“ Emile,

“ Je ne retracerais pas votre vie de Maquis, ni professionnelle, car c’était votre volonté, les personnes susceptibles de le faire sont trop éloignées ou plus là, comme vous me l’aviez expliqué lors de nos rencontres.

“ Tout d’abord Emile, je vous remercie de la confiance que vous m’avez accordé, mais nous ne pouvions vous quitter sans dire quelques mots.

“ Président de l’Union locale de la Résistance d’Oyonnax, vous avez toujours organisé et assisté aux cérémonies jusqu’au bout, avec beaucoup de courage et de dignité.

“ Vos décorations, vous n’en parlez pas souvent. Même pas du tout, mais nous les citerons :

- Croix du Combattant

- Croix du Combattant volontaire 1939-1945

- Croix du Combattant Volontaire de la Résistance.

- Ancien chef de groupe au 1° bataillon FTPF de l’Ain

- Engagé dans l’Armée des Alpes comme sous-officier

- Et le 8 Mai 2008 vous receviez la médaille de la ville d’Oyonnax des mains de Mr PERRAUD Maire.

“ Emile, vous vous êtes battu contre l’ennemi et vous avez résisté.

“ Vous vous êtes battus contre la maladie avec beaucoup de force et de courage, mais hélas elle a été la plus forte.

“ L’espoir demeure en l’homme aussi longtemps qu’il vit

“ Tel a été votre devise durant toutes ces années.

“ Vous avez combattu dans l’ombre pour notre liberté,

“ Vous méritez d’être dans la lumière et d’être reconnu

“ Ce devoir de mémoire qui vous tenait tant à coeur, nous ferons de notre mieux pour qu’il perdure en assistant aux cérémonies le plus longtemps possible,

avec le drapeau de l’Union locale.

“ Au nom de l’Union locale de la Résistance, des Anciens des Maquis de l’Ain et du Haut-Jura, du Groupement des Amicales de la Résistance Romans-Petit, de l’ANACR, de tous vos camarades et amis, je vous dis “ AU REVOIR”.

D’autres allocutions furent prononcées par des membres de sa famille.

.....

Adieu Emile, nous ne t’oublierons pas.

Aline GUELPA.

**- Lucienne VOLLAND :**

Lucienne Volland, originaire de Chougeat où fut implanté un des premiers camps de Maquis en 1943 fut arrêtée et déportée avec huit autres habitants de Chougeat dont son frère Marcel VOLLAND, qui ne revint pas des camps.

Elle avait été déportée au camp de concentration de Ravensbruck et de Swadau.

Elle nous a quittés le 14 avril dernier, et ses funérailles se sont déroulées dans l’intimité familiale.

oooooooooooooooooooooooooooooooooooooooooooooooooooooooooooo

**- Une distinction bien méritée :**

Notre amie, Alice GUELPA que beaucoup de camarades connaissent pour son dynamisme et son entrain, a reçue, quelques temps avant le décès de notre ami Emile MACHURAT, de ses propres mains, le diplôme ainsi que la Médaille de Porte-Drapeau, au cours d’une cérémonie à la Mairie d’Oyonnax.

Aline GUELPA est le porte drapeau depuis de nombreuses années de l’Union locale de la Résistance d’Oyonnax, tout en étant la responsable du Secteur C6 et membre du Conseil d’administration de notre Association. Ces engagements sont pour elle un devoir de mémoire.

Toutes nos félicitations.

oo

**- Une autre distinction aussi bien méritée :**

A la suite de la disparition de notre ami Emile MACHURAT, les membres de l’Union Locale de la Résistance d’Oyonnax se sont réunis début avril, pour la désignation du Président de l’Union Locale.

A l’Unanimité, c’est Aline GUELPA qui a été nommée Président de cette Union Locale.

Encore toutes nos plus vives félicitations pour la continuation du Devoir de Mémoire, si cher au cœur d’Emile Machurat.

oo

**- Cérémonies à venir :**

. Marchon-Arbent, c’est le vendredi 10 juillet à 17 heures 30 et non le samedi 11 juillet comme annoncé dans le calendrier du 1° trimestre 2009.

. La Croix-Châlon : Dimanche 19 Juillet – comme ça tombe un dimanche la cérémonie aura lieu à 11 heures au Monument de la carrière.

ooo

## SECTEUR C7 - Bresse

### - Nécrologie :

#### . **Marcel BENOIT à Manziat :**

Marcel BENOIT nous a quittés en mars dernier à l'âge de 83 ans, après une maladie assez longue.

Dès son jeune âge il entra dans l'armée des ombres en rendant des services à plusieurs organisations de résistance et finit en août 1944 à l'organisation du 1er bataillon FTP de l'Ain.

C'était un homme généreux, tolérant, rendant service à tous. Avec Marius ROCHE il entra dans l'équipe municipale de Bourg en Bresse comme 1er maire-adjoint de 1977 à 1989, où il occupa plusieurs postes de président de commissions.

Pour cela il reçut l'insigne de chevalier dans l'Ordre National du Mérite.

A sa veuve et à toute sa famille, nous présentons nos sincères condoléances et toute notre sympathie.

xxxxxxxx

### - Une grande tristesse :

C'est lundi matin 27 avril que nous avons appris l'accident qui a coûté la vie à Jean-Louis CURVEUR, le fils de Janine CURVEUR de Saint Etienne sur Reyssouze, là où nous avons notre siège social.

Comme son papa Paul CURVEUR, il avait été boulanger toute sa vie à Pont de Vaux et il avait pris sa retraite il y a un peu plus d'un an. Il était toujours au service des autres, faisait partie du conseil municipal de Pont de Vaux dans l'équipe de notre ami Jean-Claude Thierry, Maire, et était très apprécié de la population qui l'a bien accompagné à sa dernière demeure.

A notre amie Janine et à toute sa famille, tous les membres du Secteur présentent leur plus grande sympathie et leurs sincères condoléances.

xxxxxxxxxx

### - Concours de Belote du C7 :

Samedi 4 avril a eu lieu le concours de Belote du Secteur, qui décline chaque année, puisque nous étions seulement 12 doublettes à s'affronter. Mais l'ambiance y était toujours, et c'est l'équipe formée par Henri FYON et son épouse qui remporta ce concours bien doté en volailles, saucissons briochés, bonnes bouteilles, etc .....Félicitations aux vainqueurs.

Les bons derniers : Fernand Bérardan et Claudia. Ils reçurent aussi de chaleureuses félicitations .....

Et la journée se termina avec le lard, saucisson, fromage fort et fruits ..

A l'année prochaine, peut-être ?.

xxxxxxxx

### - Rappel des cérémonies à venir :

- Lundi 8 Juin : Pont de Vaux

- Mercredi 10 juin : Marsonnas-La Léchère

- Dimanche 5 Juillet : Echallon

- Dimanche 19 juillet : La Croix-Châlon à 11 heures

- Vendredi 21 août : Saint Cyr sur Menthon à 18 h.

Dans le précédent journal, j'avais indiqué la cérémonie à Montrevel-Malafretaz au dimanche 30 aout.

Certaines personnalités américaines et familles des victimes doivent venir à la cérémonie de Meximieux qui aura lieu le mardi 1<sup>o</sup> septembre, aussi il a été indiqué lors d'une réunion préparatoire que les familles américaines viendraient à Montrevel le lendemain, c'est-à-dire le mercredi 2 septembre. Pour l'instant nous n'avons pas confirmation, aussi référez-vous à la presse du moment pour savoir le jour et l'heure précise de cette cérémonie.

xxxxxx

### - Journée de retrouvailles 2009 :

Cette année, c'est à Saint Etienne sur Reyssouze, commune de notre « siège social » que nous ferons notre journée de retrouvailles, le dimanche 6 septembre.

Vous recevrez en temps voulu (c'est-à-dire vers la fin juillet) une circulaire vous donnant tous les détails de cette journée de retrouvailles, si chère à nos cœurs.

La mise au point de cette journée est en cours, et le bureau du C7 va se réunir le lundi 29 juin à 15 heures chez Janine Curveur pour cette mise au point.

D'ores et déjà, RETENEZ BIEN CETTE DATE, car c'est toujours un grand plaisir de se retrouver 65 ans après.(On n'en fera certainement pas autant après !).

J.R.

## SECTEUR C8 - Dombes -

### - A propos des combats de février 1944 à BRENOD

Notre ami Marc GUY nous a fait parvenir une note au sujet de Claudius MARBEAUD blessé lors des premiers grands combats de février 1944, commençant au Monthoud, sur la commune de Brénod, dont voici son récit :

*" Le 5 février 1944, premier jour des combats du Monthoud, Claudius MARBEAUD se trouvait au camp du "Pré Guy" à Brénod. En venant en reconnaissance avec son groupe sur la route départementale et au Monthoud, ils se sont trouvés face à une colonne allemande qui allait au Col de la Lèbe. Il y eut 3 morts, et Claudius Marbeaud a été blessé à un genou par une balle.*

*En se traînant sur une jambe, il a réussi à rejoindre la ferme de "La Gouille".*

*Henri CHAPUIS, Elie BORELLI et Marc GUY étaient venus du Mollard en reconnaissance dans le secteur. Henri Chapuis a été arrêté par les éclaireurs-skieurs allemands qui cherchaient le blessé, ce qui a sauvé Claudius.*

*Les deux frères GRIOT de la ferme de "La Gouille" l'ont emmené sur un traîneau tiré par des boeufs à la ferme du Mollard où se trouvait un groupe de maquisards. De là, Larçon l'a emmené à "La Rivoire" hameau de Vieu d'Izenave, et l'a caché dans le four communal et c'est le Docteur TOUILLON de l'Hôpital de Nantua qui venait le soigner.*

□□□□□

### - Assemblée générale de la section U.F.A.C. de Chatillon Chalaronne :

Le dimanche 15 février c'était l'assemblée générale de la section de l'U.F.A.C et au cours de cette assemblée, Jean DECOMBLE notre président rappela combien était importante la participation des enfants aux manifestations patriotiques et aux cérémonies entrant dans le cadre du Devoir de Mémoire.

□□□□□

### - Voyage des élèves de Collège à un voyage en Alsace:

Les 19 et 20 mai a été organisé par les professeurs d'histoire du Collège St-Charles de Chatillon sur Chalaronne, un voyage avec leurs élèves en Alsace avec une réception au Parlement Européen de Strasbourg, ensuite au camp de concentration du Struthof, voyage qui s'inscrivait dans un projet d'ensemble dont la problématique était "Du Struthof à l'Europe" c'est à dire du fascisme concentrationnaire au Parlement Européen.

Préalablement, les étapes principales de ce projet ont été les suivantes :

- Intervention de Mr DAGAILLER, résistant et déporté le 26 janvier,
- Visite du musée de la Résistance et de la Déportation de Nantua le 6 février, grâce à une subvention du Conseil général,
- Concours national de la Résistance et de la Déportation le 23 mars, auquel ce Collège participe amplement tous les ans et a remporté plusieurs premiers prix.

□□□□□

### - Une date à retenir :

C'est le vendredi 25 septembre qu'aura lieu la journée de retrouvailles du Secteur C8, à la salle polyvalente (vers l'hippodrome) à Chatillon sur Chalaronne. Chaque membre recevra une circulaire donnant les horaires du dépôt de gerbe au Monument de la Résistance et au repas qui suivra.

C'est toujours un grand plaisir de se retrouver 65 ans après les événements que vous connaissez.

D'ores et déjà, RETENEZ BIEN CETTE DATE.

**J. DECOMBLE.**

## **SECTION de BELLEY**

### - Assemblée Générale de la Section :

Cette assemblée s'est tenue le 1er mars 2009.

Etaient présents :

- Joseph ROUTIN, Président démissionnaire.
- Georges BIEZ-CHARRETON, Vice-Président.
- René REY, Trésorier
- Et des membres de l'Amicale.

Beaucoup sont absents pour cause d'hospitalisation ou de maladie, comme René DEVEAUX commissaire aux comptes qui a approuvé notre bilan financier de 2008, Paul MOREL, Robert TEMPION. Il y a aussi des excusés comme Messieurs PATTIER, HUCHET Jean-

Paul, CHAPON Robert, et il y a ceux qui sont dans l'impossibilité de se déplacer.

Le quorum n'étant pas atteint, le vote, pour l'élection d'un nouveau président n'a pu avoir lieu. A noter qu'aucun membre ne s'est porté volontaire, la demande avait été faite sur la convocation à la réunion.

Le Vice-Président refuse pour l'instant le poste de Président dans l'attente d'une réponse à une question posée aux membres dirigeants: Messieurs Jean DECOMBLE et Jean RIVON.

Si le poste n'est pas pourvu, Geo BIEZ pense démissionner, ne voulant pas avoir la responsabilité de l'Amicale dans ces conditions, et malgré le voeu des participants à l'Assemblée de reconduire le bureau actuel.

Avant d'aborder d'autres sujets, nous avons rendu hommage à nos disparus de l'année 2008 : Joseph BALLUCHE le 2 février 2008, Victor BRUNET le 21 Mars 2008 et Valéry LEON le 11 août 2008, et observé une minute de silence à la mémoire de nos camarades.

Suite de notre réunion, il a été décidé à l'unanimité l'achat de 10 plaques souvenir. Geo BIEZ doit rentrer en contact avec Madame JOLY de Boissey pour cette commande.

L'assemblée générale s'est clôturée par un vin d'honneur suivi d'un dépôt de gerbe au Monument aux Morts de Belley.

Nous nous sommes retrouvés au restaurant "Le Bouchon" où le chef Daujat, nouveau propriétaire nous a servi un excellent repas.

Merci à toutes celles et tous ceux qui étaient présents et à l'Année Prochaine.

**Jo ROUTIN.**

## **Section de BELLEGARDE**

### - HISTOIRE DU FORT L'ECLUSE :

Le Fort-L'Ecluse a été de tous temps un point stratégique, fortifié. A partir de 1936 jusqu'en 1939 le fort est aménagé (ouvrage type Maginot).

Le 179<sup>ème</sup> bataillon Alpin de Forteresse, créé le 25 août 1939 l'occupe jusqu'au 3 juillet 1940. Il fut le premier bastion de la résistance française face aux troupes de l'axe. Il contribua à ce que la Savoie reste en zone libre jusqu'en 1942; C'était la 3<sup>ème</sup> compagnie du 179 qui composait sa garnison sous le commandement du capitaine Favre. A partir de juin 1940, la garnison se prépare à être attaquée, elle bloque le viaduc ferroviaire et le tunnel. Le 20 juin au commencement de l'assaut italien, la voie ferrée est rétablie quelques temps ce qui permet à un train d'emmener la fortune de France à l'abri en Suisse. Ils refoulèrent le premier assaut allemand. Le 22 juin, 18 heures 32, la terrible nouvelle tombe, la France a signé l'armistice à Compiègne avec les allemands, mais Favre n'a toujours reçu aucun message, il continue le combat. Le lendemain, un groupe de corps francs défait un

convoi de reconnaissance où le soldat Ferrollet trouve sur un officier l'ordre de bataille allemand de la zone. 17 heures, le génie détruit le viaduc après avoir empêché un nouvel assaut allemand sur le fort. 25 juin, le message d'armistice arrive au fort. Favre ne voulant pas abandonner, le fort reste avec ses hommes car il n'a reçu aucun ordre de reddition. Il refuse par deux fois l'accès à Genève aux troupes allemandes sous peine d'utiliser leurs armes !. Ce "jeu" entre Favre et les allemands durera jusqu'au 3 juillet où la compagnie reçut l'ordre de se rendre, elle partit pour cinq années en Allemagne. En passant le pont-levis, quelques soldats sautèrent dans le Rhône dont Clément Ferrollet (qui deviendra résistant et sera arrêté et déporté en 1943).

*Honneur et gratitude à ce bataillon alpin qui lutta jusqu'au bout pour son pays, la France.*

De Pierre MARCHAL (18 ans)

αααααα

#### - ASSEMBLEE GENERALE :

Le samedi 31 janvier 2009, s'est tenue l'assemblée générale de la Section de Bellegarde, au centre Jean Vilar en présence de Monsieur LARMANGEAT, Vice-président du Conseil Général de l'Ain et de Mr BLAZER président départemental de la F.N.C.A.

Le président Robert MOLINATTI demande une minute de silence à la mémoire de nos cinq camarades décédés en 2008 : Louis Grassoud – André Jomand – René Neyret – Gaston Thomasset - André Pirollet – et notre camarade de Nantua René Collet.

A l'ordre du jour :

- Présentation des activités de 2009 : les mêmes qu'en 2008.

- Bilan financier : celui-ci présente un net déficit. En cause, la pose d'une pierre en granit face au Monument du maquis avec comme inscription « Monument Maquis Ain- Haut-Jura ». Cette inscription était nécessaire car le monument restait trop anonyme.

- Remerciements à Madame le Maire de Ville pour la réfection de la stèle des Lades.

- Remerciement à la ville de Bellegarde pour le nettoyage des monuments aux morts d'Arlod, Vanchy et Bellegarde, après intervention du président, car c'était devenu une nécessité.

Un vin d'honneur a clôturé cette assemblée.

#### - CEREMONIES :

Le dimanche 15 février, une délégation s'est rendue à Vouvray et Eloise sur les tombes de Marius MARINET et Edmond FENESTRAZ (1er responsable du secteur C4) pour déposer une gerbe de fleurs en présence des enfants de ces deux grands chefs.

**R. MOLINATTI.**

## Section de BRENS

#### - Nécrologie :

Notre amie Suzanne RUAT née ROCHE, nous a quitté le 20 février dernier, après une longue maladie.

Née le 29 Mars 1921 à Brens, elle était la fille d'Antoine ROCHE, ancien combattant 14-18 et maire de la commune de Brens sous l'occupation allemande.

Suzanne était membre de la section de Brens des anciens résistants dont la famille Roche a été fortement impliquée dans la Résistance.

Suzanne aimait assister à toutes les manifestations organisées par notre Section. Mère de 4 enfants, en 1982 la même année, elle eut la grande douleur de perdre son fils Jean-Pierre et son époux Lucien.

Son fils Jacques est actuellement Maire de la commune de Pugieu et Président de l'Amicale du Souvenir des Résistants de l'A.S. de Brens.

Au cimetière de Brens, une foule nombreuse l'a accompagné à sa dernière demeure.

A toute sa famille, nous présentons toute notre sympathie et garderons de Suzanne, un souvenir inoubliable.

**Louis JOGUET.**

## HAUT-JURA - Service PERICLES

- 64<sup>ème</sup> anniversaire de la Libération de la Ville de Saint-Claude :

Notre ami Louis VILPINI nous a fait passer la teneur de l'allocution prononcée par Monsieur LAHAUT, Maire de Saint Claude, à l'occasion de la cérémonie anniversaire de la Libération de sa ville, le 2 septembre 2008 :

*" 64 ans se sont écoulés depuis la libération de Saint-Claude, depuis ce jour où le peloton du Lieutenant LORNE à la tête d'éléments du 3<sup>ème</sup> régiment de Spahis algériens de l'armée du Général de LATTRE de TASSIGNY entra dans la ville administrée par la résistance civile depuis le 21 juillet 1944. Ce 2 septembre 1944, la première armée française pour la libération de la France rencontrait l'armée de l'ombre.*

*" Cette journée fut celle de la délivrance pour les populations meurtries, de la défaite pour les bourreaux, d'un bonheur qu'on ne peut imaginer mais aussi d'une angoisse terrible pour les familles des déportés et de tristesse pour les familles de prisonniers.*

*" Journée d'indescriptibles manifestations de joie mêlées aux larmes de chagrin.*

*" Et l'oubli aujourd'hui effacerait tout ?*

*" Mais la jeune génération d'aujourd'hui pourrait demander : qu'est-ce que vous avez à nous dire de cette période de l'histoire que vous avez vécue ou qui vous tient à coeur, qu'avez-vous à nous dire aujourd'hui ?*

*" La réponse : je la laisse à Maurice Kriegel-Valrimont « Devant ce qui n'est pas tolérable, il faut savoir dire non « Le 18 juin 1940, un homme a dit non à Vichy, à ce régime le plus vil de l'Histoire de France, ce régime qui a mis en place, dès les premiers mois qui ont suivi l'armistice du 22 juin 1940, la législation antisémite d'initiative française, avec un zèle qui démontrait*

combien l'exclusion des juifs et des étrangers était constitutive de cet ordre nouveau.

“ Un ordre nouveau qui allait être un efficace pourvoyeur de la solution finale.

“ Ce refus à Saint-Claude et dans la région, est signé dès 1940 par quelques hommes issus de la coopérative ouvrière “La Fraternelle” et d'autres venant d'horizons politiques et confessionnels divers et qui s'engagent dans le combat de la résistance.

“ Cette minorité grandit et elle ne deviendra ensuite le Maquis que grâce au milieu sanclaudien qui jouera un rôle décisif à travers les liens étroits et familiaux entretenus avec toute la population du Haut-Jura acquise dans sa très grande majorité aux idées de résistance, et constituant ainsi à côté du service Périclès du Maquis du Haut-Jura, une véritable résistance civile de masse.

“ Le refus de Vichy gagne en ampleur les 13, 14 et 15 mars 1943, après l'installation par Laval du S.T.O. et la création le 14 mars 1943 de la milice du Haut-Jura reçue comme une véritable provocation.

“ Le 13 Mars 1943 plus de 200 ouvrières défilèrent de la rue du Pré à la Sous-Préfecture, dans le cortège où les hommes avaient été volontairement exclus pour éviter les repréailles. Il y eut à St-Claude et déjà bien avant ce 13 mars, un engagement remarquable des femmes dans la Résistance.

“ Et le 14 mars 1943 jour de la constitution de la milice, 300 hommes sortis de l'ombre infligent aux supplétifs des nazis un revers cinglant qui contraint l'état pétainiste à réquisitionner des renforts policiers de Bourg. Des arrestations ont lieu, certains s'en souviennent qui passèrent quelque temps sous les verrous. Ils n'ont pas toléré l'intolérable et se sont engagés dans la Résistance.

“ Voilà ce que nous pourrions dire aux jeunes gens qui ont aujourd'hui 20 ans, qui ont l'âge que vous aviez quand vous avez fait ce pas et un choix crucial, car il était beaucoup plus facile d'oublier les malheurs du temps, de se faire oublier, de se couler dans le moule, d'emboîter le pas du vainqueur et des puissants.

“ Il n'y a que le recul qui nous permette de dire maintenant que les choix d'hier étaient plus simples et plus limpides que ceux d'aujourd'hui.

“ Et c'est pour cela qu'en parlant du devoir de mémoire, ayons toujours à l'esprit que la mémoire est sélective : elle ne trie et ne retient souvent que les faits qui sont évoqués par le présent, pour un usage à courte ambition, un usage à court terme.

“ Il est donc indispensable de comprendre la durée des choses et leur infinie complexité pour s'approprier les connaissances historiques et inventer l'avenir qui n'est possible qu'avec ce travail historique.

“ Ne pas accepter l'inacceptable, dans ce monde comme il va, conduit à porter les valeurs universelles, dans le doute et l'interrogation, hier comme aujourd'hui, mais nécessairement toujours dans l'action.

“ Voilà ce qui pourrait être dit aux jeunes gens

d'aujourd'hui, en les invitant à refuser aussi, les imitations, le culte des héros, les simplifications meurtrières, en n'oubliant jamais la responsabilité individuelle. Longtemps, la Résistance a été présentée comme une entité constituée avec ses règles d'actions fixées à l'avance, ses organismes aux services bien rôlés. Une telle réalité n'a jamais existé. La part d'initiative des individus a toujours été primordiale et jusqu'à la phase libératrice, il a fallu sans cesse construire et inventer la Résistance, dans l'humilité et avec les moyens du bord, souvent réduits à l'extrême.

“ Nous transmettrons d'autant mieux le message de la Résistance que nous mettrons en lumière l'attachement des résistants aux valeurs universelles de la République, au delà de la bravoure et de l'héroïsme, dans cet engagement fort et simple, de pleine actualité par tous ses enseignements.

“ Et la mémoire de tout cela aujourd'hui ne servirait à rien ? Un propos d'emblée nous rappelle le sens de la Résistance :

“ Ce sera pour toujours l'honneur de la Résistance d'avoir voulu faire d'un pays prostré, humilié et opprimé, tel que l'était la France à la suite du désastre et de la capitulation, un peuple belligérant, fier et libre. Sans doute, quels qu'aient pu être les efforts et les sacrifices de ceux qui ne renonçaient pas, n'y aurait-il jamais eu ni redressement national, ni libération, ni victoire, sans l'entrée successive de nos alliés dans la guerre et le déploiement progressif de leurs forces sur les champs de bataille. Mais leur triomphe nous eût laissés, à coup sûr, déconsidérés, déchirés, en proie à tous les démons de l'amertume et de la honte, si nous n'avions pas pris notre part, directement à tous les risques.

“ Cette longue citation provient d'un discours prononcé par le Général de Gaulle, le 26 août 1964 sur la place de l'Hôtel de Ville de Paris, 20 ans après son entrée dans la capitale libérée, en hommage à la Résistance.

“ Oui, il s'agissait d'honneur et de honte, d'humiliation et d'oppression de ce qui fait qu'un homme est un homme ou ne l'est pas, ou ne l'est plus.

“ De ce fait qu'un homme est libre, veut le demeurer, il est prêt pour cela à payer le prix le plus lourd. Alors, s'agit-il de faire la leçon aux générations qui suivirent de leur dicter leur conduite, de leur indiquer leur devoir ?.

“Cela n'est dans l'esprit d'aucun résistant.

.....

Merci Monsieur le Maire pour cette très belle allocution dans cette cérémonie du Souvenir.

□□□□□□□□

#### **- Assemblée générale de la section :**

L'assemblée générale de la section du Haut-Jura-Service Périclès s'est tenue à St Claude le dimanche 5 avril 2009 à 11 heures, sous la présidence de Raymond BAILLY qui ouvrit la séance en demandant

une minute de silence à la mémoire des maquisards, déportés et amis disparus durant l'année écoulée.

Raymond BAILLY en raison de son état de santé a fait part de son désir de « passer la main » et a présenté son ami Louis VILPINI comme nouveau Président ce qui est accepté à l'unanimité avec réserve que Raymond BAILLY reste Vice-Président.

Jack COSTA et John LANCON restent tous deux secrétaires de la section.

Nicole BAILLY reste trésorière de la section.

Il est demandé au Maire de la commune de LA CLUSE et MIJOUX (Doubs) l'inscription sur le Monument aux Morts de sa commune, l'inscription de deux membres des Maquis du Haut Jura, Morts pour la France :

- **Laurent VILPINI** né dans cette commune, membre des F.F.I. du Haut-Jura, rafilé à St Claude le 9 avril 1944, déporté au camp de Compiègne puis au camp de Buchenwald ensuite au camp de Nordhausen (Allemagne) où il est décédé le 25 Mars 1945. Il était le frère de Louis VILPINI, président.

- **Maurice VERNEREY**, né lui aussi à La Cluse et Mijoux, Capitaine « Martin » chef de camp des maquis du Haut-Jura, Service Périclès, Mort pour la France le 9 Mars 1946.

Une plaque sera faite par la Municipalité de cette commune et l'inauguration aura lieu le 8 Mai 2009 au Monument aux Morts.

Il est aussi demandé au Maire de la commune de LARRIVOIRE, de mettre un mat au Monument de La Versanne, demande acceptée. Ce mat avec un drapeau tricolore sera installé pour la cérémonie de Pentecôte.

Il est parlé de la cérémonie à Villard St-Sauveur du 18 avril prochain, sur la tombe de Bernard VAUTRIN, tué le 18 avril 1944 ensuite à la Grotte du Mont où d'importants travaux ont été faits par la commune pour la rendre plus accessible.

Il est parlé des « Journées de Pentecôte » qui se dérouleront les 30, 31 mai et 1er Juin. Une circulaire sera envoyée à tous les membres de la section pour ces journées.

Parole est donnée ensuite à Mme Claude MOREL responsable du CD-Rom sur les maquis de l'Ain et Haut-Jura, qui donne des explications sur ce CD-Rom et a lancé un « appel au peuple » pour financer les dernières dépenses nécessaires à sa finition..

Enfin la parole est donnée à Nicole BAILLY trésorière qui donne un compte-rendu financier de la section, avec le nombre d'adhérents : 146 le jour de l'A.G. et 152 le 27 avril date du compte-rendu de cette réunion. A COYRIERE, rendez-vous le 12 juillet 2009 à 19 heures pour le 65<sup>ème</sup> anniversaire de la commémoration des combats de Juillet 1944.

Ouf ! , tout le monde a faim, surtout Aramis, et on se réunit pour le repas.

L'après midi quelques adhérents ont fait le déplacement « Sous le Rosay », rassemblement avec nos camarades de l'Ain qui avaient faits plusieurs

cérémonies à Montanges et Echallon le matin-même, puis au cimetière de Viry sur la tombe du Commandant Vallin, ensuite à Sièges (*voir dans les pages précédentes le compte-rendu des cérémonies MONTANGES-SIEGES*).

**Jack COSTA .**

## **CHAMPAGNE en VALROMEY**

- **Un récit de Louis DOUILLET :**

- **RENCONTRE AVEC BERNHARD, un "MALGRE NOUS "**

On se souvient qu'au début de 1943, le gouvernement de Vichy instituait le S.T.O. Etaient concernés les jeunes nés entre le 1<sup>o</sup> janvier 1920 et le 31 décembre 1922.

Personnellement, j'étais particulièrement touché puisque j'appartenais à la classe 42 pour laquelle aucune dérogation n'était accordée.

En qualité d'élève instituteur, j'étais en situation de sursitaire jusqu'à la fin juin 1943. Aussi dès le 7 juillet, je subissais un examen médical au Bureau de placement à Bourg. Jugé apte à ce que l'on attendait de moi, on m'affectait à la SNCF pour un stage de formation de 4 semaines. Comme je demeurais à Bettant, je fus embauché à la gare voisine d'Ambérieu.

Dès le 10 juillet je commençais ce nouvel apprentissage au triage du "faisceau Genève" où de 4h à midi ou de midi à 20h il fallait arrêter des wagons à l'aide d'un sabot placé en vitesse sur le rail, et les accrocher ensuite à d'autres pour former de nouveaux trains sur différentes voies. Un travail qui demande agilité, vigilance et la soumission aux intempéries, ne souffrant pas d'arrêts.

Un jour, en allant travailler à midi, je vis un attrouplement inhabituel d'employés auprès d'un wagon. En m'avançant, intrigué, je compris tout de suite qu'il s'agissait d'un train de l'armée d'occupation, car je distinguais dans le wagon en question, deux jeunes en short, des convoyeurs. L'un d'eux parlait français. C'était un lorrain engagé de force un "Malgré nous". Il croit encore à la victoire de l'Allemagne. Les cheminots, tous acquis à la Résistance, lui font au contraire une belle démonstration de sa défaite certaine. Tout y passe : les bombardements massifs d'Essen, Kiel et surtout Hambourg (6 raids récents en 72 heures) des morts par dizaines de milliers, le débarquement allié en Italie et le renversement de Mussolini, le recul en Russie et la constitution de maquis en France.....

Tout le monde se rend à son travail, mais j'ai le temps de faire plus ample connaissance avec Bernhard Baldauf (c'est son nom) Nous nous lions aussitôt d'amitié et son train ne devant partir que le lendemain à 4 heures, je l'invite à venir à la maison, ce qu'il accepte avec joie. A 20h mon travail terminé, il m'accompagne à pied. Il porte, pliée sous son bras, sa veste "feldgrau" au brassard rouge à croix

gammée. Son calot et sa baïonnette sont dans ma musette. Qui se douterait qu'un "Scheuh" est avec moi ?.

Arrivés à la maison, je présente la situation à ma famille ( mes parents - mon père cheminot - et mes 3 soeurs). L'accueil est, comme prévu, excellent. Nous mangeons, avec la soupe comme maître-plat. Et nous écoutons, comme tous les soirs, la radio française de Londres. Elle traite des sujets évoqués à midi avec lui, avec un appel réitéré à la Résistance. Bernhard est très impressionné. On lui souligne qu'il est interdit d'écouter ces émissions que l'occupant brouille mais que les astuces des auditeurs réussissent à rendre audibles.

Tous les soirs d'été, je me rendais auprès des copains et - surtout - de Suzanne (qui deviendra ma femme). C'était à Saint-Germain, un hameau d'Ambérieu, à quelque 3 km de Bettant. J'envisage d'y aller avec Bernhard et d'endosser son uniforme avant d'arriver à bon port.

Je prends mon vélo et lui, celui de mon père. Sur son porte-bagage, une pélerine camoufle son veston et son calot. Arrivés au bas du pont qui enjambe le chemin de fer, nous nous apprêtons à commencer le déguisement, quand, en haut de la route, apparaît la patrouille allemande de surveillance de la voie ferrée avec son chien. Pas question de s'arrêter. Nous poussons plus avant et la croisons, mine de rien. Insouciance de la jeunesse !. Par la suite, des années après, j'imaginai ce qui aurait pu arriver si notre jeu insensé avait été découvert... avec l'abandon de poste de Bernhard, l'utilisation de son uniforme à des fins d'amusement (la glorieuse Wehrmacht ridiculisée !) Ou pire, une tentative de désertion ?.

C'est donc juste avant d'arriver au groupe formé par mes amis que je passe la tenue. L'ahurissement est général. Les questions fusent. Puis nous allons tous chez Suzanne où sont sa tante et sa grand-mère, chez qui elle passe ses vacances. Là, je corse la rencontre avec un claquement de talons, le salut nazi et un sonore "Heil Hitler" !. Stupeur des deux dames. Frayeur même. Je les rassure aussitôt. Et nous repartons, Bernhard et moi. Nous revenons à Bettant, échangeons photos et adresses. En l'accompagnant à son wagon, je lui confie que je n'irai pas en Allemagne, mais dans la Résistance. Il m'assure qu'il fera de même. Nous nous séparons, très émus. Le lendemain dans mon "Journal de guerre" où j'avais aussitôt relaté cette anecdote, je notais "nous reverrons-vous ? - Nous écrivons-nous ? Et dans quelles situations? Qui sait ?.

Peu après, je recevais l'ordre de rejoindre le 11 août 1943 à Bourg, un convoi en partance pour la gare de triage de Dresde en Saxe. Au lieu de cela, ce même jour, je gagnais le maquis FTP de la Vieille-Loye en forêt de Chaux dans le Jura. Là, je devenais "Fernan" matricule 93108 du camp de la "Maison Blanche". L'aventure dans le brouillard commençait ainsi que l'écrit Jean-Yves Boursier dans son livre "Chronique

des maquis 1943-1944" aux pages 89 et 90 en soulignant que notre groupe mettait à son actif un premier déraillement des septembre 1943.

Plus tard, instituteur à Champagne depuis 1945 je recevais de Bernhard, sa photo en uniforme de parachutiste américain, car il avait déserté la Wehrmacht comme il me l'avait promis. Une conduite courageuse dont il peut en être fier.

xxxxxxxx

#### - Assemblée générale :

Le vendredi 13 mars à 14 heures, l'assemblée générale de la Section du Valromey s'est tenue à la Salle de réunion de la Maison de Pays. Elle était présidée par Raymond JUILLET qui n'avait pour assistance que les 4 adhérents ayant pu faire le déplacement sur les 16 que compte encore notre Amicale. C'est dire si la séance se déroula d'une façon tout à fait informelle.

Le président évoque d'abord la dernière cérémonie à Ruffieu où un fervent hommage était rendu à Mario (Raymond Golin) le dernier survivant du combat du 2 février 1944, qui, disparu en juillet 2008 était absent pour la première fois à la commémoration. Puis il passa en revue les manifestations départementales auxquelles il participa avec notre drapeau, en compagnie de Robert JACQUEMIER, faisant ainsi honneur à sa présence au conseil d'administration de l'A.M.A.H-J.

Robert le trésorier présentait ensuite le rapport financier de l'année écoulée. Soulignons que la cotisation reste fixée à 20 euros, y compris l'abonnement à « La Voix du Maquis ».

Et l'on se donnait rendez-vous pour le 8 Mai au Monument de la Lèbe à 19 heures et pour le 20 juin à Challes les Eaux avec départ du car à Champagne à 17 heures et arrêt à Artemare à 17 heures 15.

Après quoi, la rencontre se terminait au café voisin où les 5 participants levaient le verre de l'amitié.

xxxxxx

#### - Nécrologie :

André PERRON nous a quittés le 8 avril dernier. Né en 1924 il était l'aîné dans une famille d'agriculteurs de cinq enfants, au hameau de St-Maurice sur la commune de Sutrieu.

Il était en apprentissage du métier de boucher quand à vingt ans, il prenait le maquis lors du débarquement du 6 juin 1944. Il se trouvait aussitôt confronté aux attaques de l'ennemi. Et au sein du groupe Brabant de l'A.S. d'Artemare, le 13 juin, la formation stoppait une importante colonne motorisée allemande, à la faveur d'une embuscade sur la route du col de la Lèbe à Samonod (commune de Belmont). Deux jours plus tard, son village voisin de St-Maurice était la proie des flammes.

La paix revenue, il devenait un membre assidu de notre Amicale d'anciens résistants du Valromey, et c'est lui qui assistait le président Raymond Juillet lors de l'appel des morts à nos cérémonies commémoratives.

Depuis quelques temps, il souffrait d'un handicap de mobilité qu'il acceptait mal, mais qui ne l'empêchait pas de seconder vaillamment son fils Paul, à la boucherie qu'il avait lui-même créée, jusqu'à l'issue subite du début avril.

Une foule particulièrement nombreuse s'était rassemblée à ses funérailles.

En ces circonstances, nous présentons à Julia sa veuve, à ses enfants Jean-Louis, Denise et Paul et à toute leur famille nos sincères condoléances.

**Louis DOUILLET.**

## **PAYS de GEX - VALSERINE**

### **- NECROLOGIE :**

Nous avons appris le décès en juin 2008 de notre camarade Gustave SCHOSSELER (Loulou) du Camp Roland, à Neuf-Chef - Hayange dans la Moselle.

Bruno Innocenti (Thune) m'avait fait connaître Loulou en 1986 à la Chapelle des Bois, et depuis c'était un ami fidèle à la Combe des Cives où il venait chaque année avec Piccolo.

D'ailleurs il avait prononcé l'allocution en 2002 à La Chapelle des Bois où il était venu accompagné de son épouse et de Piccolo dont c'était le dernier déplacement. Son épouse Simone m'a aimablement fait parvenir son cursus depuis son départ de Lorraine.

“ Louis Gustave Schosseler (Loulou), Camp Roland, avait quitté sa Lorraine annexée par les nazis. Début 1942 avec quelques camarades il s'engage dans l'armée d'armistice au 1er B.C.P. à Belley ou Jujurieux. A la dissolution de l'armée d'armistice en novembre 1942 suite à l'invasion par les nazis de la zone libre, il s'est tout naturellement engagé au maquis de l'Ain au Camp Roland, toujours avec Piccolo.

“ Il a participé à tous les engagements du camp Roland jusqu'à la bataille de la Combe des Cives à la Chapelle des Bois où ils causèrent aux allemands plusieurs dizaines de tués et détruits des engins blindés. Le Camp Roland eut à déplorer 3 morts.

“ Après le repos à Divonne où tous les camps du groupement Nord étaient au repos, Loulou s'engage à la 1ère D.F.L. pour la durée de la guerre dans le bataillon de marche 2.4. des tirailleurs sénégalais toujours avec Piccolo. Immédiatement au combat il a été blessé à la bataille d'Alsace à Giromagny. Sorti de l'hôpital de la 1ère D.F.L. il est affecté sur le front des Alpes. Il participe à la prise du fort de la Força au dessus de Nice et à la prise de Cunéa (Parc du Mercantour)

Puis la 1ère D.F.L. arrive dans la région parisienne. Démobilisé en septembre 1945 il rentre dans sa famille à Hayange où son père a été exécuté par les nazis dans un camp de concentration. De même Piccolo, grand invalide de guerre ne retrouve pas son père déporté et mort à Dachau.

Loulou était Chevalier de la Légion d'Honneur,

Médaillé Militaire et Croix de Guerre avec citations, insignes qu'il portait fièrement lors des cérémonies de la Combe des Cives.

Nous garderons de lui le souvenir d'un Lorrain grand patriote et d'une grande amabilité.

**Henri CRETIN.**

## **SECTION de NANTUA - Dr MERCIER**

### **- Assemblée générale de la Section :**

Samedi 28 Mars, salle de l'Eden à la Mairie, s'est tenue notre assemblée générale. Cette réunion est empreinte de tristesse. Depuis juillet 2008, sept de nos camarades nous ont quitté : en juillet André DRESIN, trois jours plus tard son frère Marcel DRESIN notre trésorier, L'Arbalète en octobre, René COLLET notre président en novembre, et en janvier 2009, Louis MELINET, et nous qui espérons avoir un centenaire en 2010 dans notre section, Robert GARNIER et André CHAPON sont également partis.

En réponse à notre convocation, la présence de nos adhérents y compris les compagnes de nos camarades décédés que Tous en soient remerciés.

Après une minute de silence suivie du rapport moral et financier, notre Président départemental Jean DECOMBLE venu sous la pluie de l'autre bout du département préside cette assemblée, laquelle fut préparée en appui avec les précieux conseils de notre Secrétaire général Jean RIVON. Grand merci à vous messieurs, votre aide a été un grand réconfort.

Le Bureau a été composé comme suit :

Président : Louis BULLIFON.

Secrétaire : Michelle RAVIER

Trésorier : Denis COLLET

Délégués au Conseil d'administration de l'.M.A.H-J: Henri DAIM, et Michelle RAVIER comme suppléant.

Le taux de fréquentation du musée départemental de la Résistance et de la Déportation, l'engouement toujours aussi sensible des jeunes dans les écoles pour les récits et anecdotes relatant la période 39-45 sont un dynamisant contre l'oubli. L'attention de Toutes et de Tous, tout au long de cette réunion, est le reflet de notre volonté à vouloir faire vivre notre Section : Nantua est un lieu chargé d'histoire.

Monsieur Renaud DONZEL, Maire adjoint, et adhérent de notre section, conclut cette assemblée.

La réunion achevée à plus de midi, est suivie d'un repas où tous veulent de vivre le moment présent et, en puisant dans leurs souvenirs, revivre certaines anecdotes.

**Michelle RAVIER.**

### **ASSEMBLEE GENERALE de L'A.M.A.H-J**

αα

**DIMANCHE 11 OCTOBRE 2009**

**A CERDON**

αα

**RETENEZ BIEN CETTE DATE.**

## MUSÉE DÉPARTEMENTAL D'HISTOIRE DE LA RÉSISTANCE ET DE LA DÉPORTATION

Situé dans l'ancienne maison d'arrêt de Nantua datant  
du XIXe siècle.

Inauguré en 1986, il est aujourd'hui l'un des principaux  
musées régionaux par la **richesse de ses collections, l'origi-  
nalité de sa présentation, sa volonté pédagogique.**

**Il est géré par le Conseil Général de l'Ain.**

Une salle de projection - Montée du Nazisme  
L'occupation - La résistance "les Maquis de l'Ain"  
La déportation - Expositions Temporaires

*Horaires d'ouvertures en période estivale  
(du 1<sup>er</sup> Mai au 30 septembre)*

Tous les jours sauf le lundi  
10 h 00 - 13 h 00 • 14 h 00 - 18 h 00

**Ouvert toute l'année pour les groupes sur RDV**

*Pour tous renseignements contacter :*

**Le Musée Départemental d'Histoire  
3, montée de l'Abbaye - 01130 Nantua  
Tél. 04 74 75 07 50 - Fax 04 74 75 27 58**

**La Conservation Départementale Musée des Pays de l'Ain  
34, av. Gl. Delestraint - 01000 Bourg  
Tél. 04 74 32 10 60**

## ASSEMBLEE GENERALE de L'A.M.A.H-J

αα

**DIMANCHE 11 OCTOBRE 2009**

**A CERDON**

αα

**RETENEZ BIEN CETTE DATE.**

## SOMMAIRE

|                                                              |    |
|--------------------------------------------------------------|----|
| Le mot du président .....                                    | 1  |
| Nouvelles breves .....                                       | 2  |
| Commémoration du combat<br>de Ruffieu en Valromey .....      | 3  |
| Commémoration des combats<br>de Février 1944 .....           | 4  |
| 65ème Anniversaire : Montanges-Sièges ...                    | 5  |
| Journée Nationale de la Déportation .....                    | 7  |
| Journée Nationale<br>de Commémoration du 8 Mai .....         | 8  |
| Commémoration des combats<br>de Juillet 1944 .....           | 9  |
| Réunion semestrielle<br>du Conseil d'administration .....    | 10 |
| Congrès de la Fondation<br>de la Résistance dans l'Ain ..... | 10 |
| L'Ecole Militaire d'Autun<br>dans les Maquis de l'Ain .....  | 11 |
| Le Haut-Jura et le Service                                   |    |
| Pericles en deuil .....                                      | 13 |
| Journée Lyonnaise à Rillieux .....                           | 15 |
| Concours national Résistance<br>et Déportation 2009 .....    | 16 |
| La tragédie de la Grotte du Mont .....                       | 16 |
| LA VIE DES SECTIONS .....                                    | 18 |

Directeur : Marius **ROCHE** - Rédacteur en chef : Jean **RIVON**  
Dépôt légal : 2<sup>ème</sup> trimestre 2009 - Tirage : 950 exemplaires  
N° Enregistrement : C.P.P. 49 D 73  
Mise en page/impression : I.C.B.L. Macon  
**ABONNEMENT 1 AN : 12 € (3 numéros)**  
Association National du Souvenir des Maquis et Résistants  
de l'Ain et du Haut-Jura

## MEMBRES ISOLES de l'A.M.A.H-J

\*\*\*\*\*

**PENSEZ A REGLER VOTRE  
COTISATION 2009 :**  
**15 euros**, ou plus si vous le pouvez

A envoyer au Trésorier :

**Jean RIVON**

9 Place de la Baille - 71000 MACON

\*\*\*\*\*

Les dons (à partir de 20 euros) peuvent faire l'objet  
de la délivrance d'une attestation fiscale pour être  
déduits des revenus de l'année dans laquelle  
ils sont versés.

\*

Il est rappelé que la cotisation elle-même n'étant  
pas déductible, elle ne peut faire l'objet  
d'une attestation fiscale.

**POUR LE PROCHAIN JOURNAL  
N° 172 - 3<sup>ème</sup> trimestre 2009**

\*\*\*\*\*

**Date limite pour l'envoi des articles  
15 AOÛT 2009**